

LES OPTIQUES
ajustés et réparés

LANDRY
PHARMACIEN

51, rue NOTRE-DAME

L'ACTION POPULAIRE

Valois abbé O.
Ass.-directeur

JUSTICE
GUIDE

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSIONS

film

SERVICE DE 12 HEURES

PHILIPPE GADOURY

129

100, rue Notre-Dame

Liberté et licence

La liberté est la prérogative par excellence de l'homme. Ce dernier a donc raison de la chérir, de la défendre, au besoin, avec acharnement. Elle lui est nécessaire pour le développement normal de ses facultés. Alors rien de surprenant que ce mot revienne si souvent sur ses lèvres.

Mais il y a liberté et liberté, ou mieux il y a liberté et licence. Celle-ci n'est rien autre que l'abus de celle-là. C'est pourquoi, s'il convient d'exalter la première, il faut se garder de la seconde, mettre en doute la sincérité de ceux qui la prônent à tout vent sans regarder aux conséquences. C'est contre ces beaux parleurs que s'élevait tout récemment Son Eminence le cardinal Villeneuve. On se rappelle ses paroles que nous avons rapportées ici même, il y a quelques semaines. On nous parle, dit-il, de liberté de parole, et sous ce masque on veut que nous écoutions les docteurs les plus pervers. Sophisme et hypocrisie! Liberté de parole, oui, mais non liberté d'injure à notre conception sociale, liberté d'insulter nos traditions, nos mœurs et notre religion.

Il ajoutait: "Êtes-vous pour la liberté de l'air, aussi? Cependant, laissez-vous les étrangers y promener leurs engins de guerre et leurs appareils d'observation? Laissez-vous les pestiférés et les contagieux venir empoisonner, sous prétexte d'égalité, l'air respirable qui vous entoure? Liberté, mais est-ce sottise, connivence, licence immorale? Non, messieurs. Et il faut tout de même qu'on le sache. Pour être en démocratie, il n'est cependant pas loisible de perdre la tête".

"Cette intervention nécessaire du Primat de l'Eglise canadienne, dit M. Léo Pelland dans la dernière édition de la *Revue du Droit*, aura eu le bon résultat de secouer les gens de bonne foi et de les faire se dresser contre les communistes de chez nous et leurs alliés divers, — les anticléricaux, les sectaires, les mercantiles ayant des marrons à surveiller en Russie... — tous complices d'une même et insigne trahison".

Que de sottises on commet au nom de la liberté! Comme si on avait droit de tout dire, de tout écrire, de tout faire! Mais alors que fait-on de la liberté? On l'entoure des restrictions qui conviennent pour qu'elle ne déroge pas en licence.

Mais de ces restrictions on en rencontre de multiples dans la vie sociale et on ne tente pas de s'en plaindre. Est-ce que toutes les sociétés n'ont pas des constitutions qui les gouvernent? Le bien commun le veut ainsi, même si les intérêts particuliers peuvent en souffrir. Les médecins, les avocats, les notaires, etc., voient leur liberté restreinte de toute la marge qu'exige la dignité professionnelle. Et en définitive ces restrictions ne travaillent-elles pas au profit de la profession? Les citoyens d'une municipalité, d'une ville, d'une province ne peuvent faire tout ce qui leur plaît. Des règlements ou des lois tempèrent leur liberté, dirigent ou ordonnent leurs actes. Qui a le droit de s'en plaindre? Et que d'autres exemples, nous pourrions verser au dossier?

Mais, s'il convient de tempérer la liberté pour la faire converger au bien temporel, à la sauvegarde de l'être physique, que n'importe-t-il pas d'entreprendre quand il s'agit des intérêts supérieurs de l'homme? L'erreur peut-elle avoir les mêmes droits que la vérité? Faut-il, sous prétexte de liberté, assimiler le mal au bien? Parlant, un jour, de la liberté de parole et de presse, Léon XIII, qui citait récemment *L'Ordre Nouveau*, disait: "Assurément, si cette liberté n'est pas justement tempérée, si elle dépasse le terme et la mesure, une telle liberté, il n'est pas besoin de le dire, n'est pas un droit, car le droit est une faculté morale, et il serait absurde de croire qu'elle appartient, et sans distinction ni discernement, à la vérité et au mensonge, au bien et au mal. Le bien, le vrai, on a le droit de les propager dans l'Etat avec une liberté prudente, afin qu'un plus grand nombre en profite; mais les doctrines mensongères, peste la plus fatale de toutes pour l'esprit, il est juste que l'autorité publique emploie à les réprimer sa sollicitude, afin d'empêcher le mal de s'étendre par la ruine de la société... Tout ce que la licence gagne, la liberté le perd; car on verra toujours la liberté grandir et se raffermir à mesure que la licence sentira davantage le frein".

Ce frein, les autorités de la province et de la métropole l'ont imposé récemment aux démagogues qui, sous couvert de liberté, tentaient de propager leurs doctrines subversives. Il faut s'en réjouir. Ce frein, il faut aussi l'imposer à l'occasion aux beaux parleurs qui se sont donné pour mission d'affranchir notre race de sa prétendue servitude. Eh! oui, il paraît que nous sommes des esclaves!

Mais de qui et de quoi? Il serait bien important qu'on nous le dise.

Albini LAFORTUNE, prêtre.

Faire plaisir!

Faire plaisir! ne réclame qu'une pensée, un effort, un geste charitable, un simple don de soi, car n'est-ce pas s'oublier soi-même pour le bonheur de son voisin et mettre au profit des autres son cœur et son vouloir généreux?

Faire plaisir! c'est cacher ses inquiétudes pour le repos de ceux qui nous entourent; c'est ne pas écouter l'appel de ses propres ambitions pour n'entendre que la voix de ceux qui, près de nous, ont fait et souffrent d'autre chose. C'est souvent consacrer, au service de plus nécessiteux, le meilleur de soi, afin de faire naître sur des lèvres le sourire qui n'ose pas s'y aventurer seul.

Faire plaisir! c'est ne pas songer à soi, mais aux autres; c'est avoir son cœur sous la main, à la portée de tous... et ainsi créer le long de notre route une atmosphère chaude, pleine de sympathie où tendent à plonger les mécontents d'un peu de bonheur et à se retremper les faibles et les craintifs.

Faire plaisir! consiste parfois en peu de chose; un encouragement, une parole bienveillante, un sourire approbateur, un regard tendre, un silence qui veut souvent dire beaucoup.

Faire plaisir! afin de chasser chez les autres un ennui qui passe ou étouffé une antipathie. Faire plaisir en laissant au coin de quel que sentier obscur un reflet de bonté, en allumant au sanctuaire d'un cœur isolé une lueur d'espoir, en semant pour ceux qui passent un peu de bien.

Faire plaisir! c'est offrir à une âme plus pauvre de partager le bienfait de l'heure qui coule et nous gâte; c'est permettre à un frère, un ami, de puiser un peu de joie au creux de notre main; c'est oublier que l'on est heureux pour pleurer un instant avec ceux qui ne le sont pas; c'est parfois prendre pour soi tout seul le lourd fardeau des accablés.

Faire plaisir! à ceux que l'on aime, même si l'on souffre, même si pour cela l'on doit faire taire son orgueil, marteler ses desirs, pictiner son cœur; cela demande de l'héroïsme, mais, à qui l'a tenté, cet effort vaut le plus grand des bonheurs.

Faire plaisir ne demande presque rien: une simple parcelle de bonté, un pur rayon de charité... il suffit d'avoir du cœur.

Faire plaisir... paraît facile, sans apprêt ni effort... D'où vient cependant qu'à certaines heures cela semble parfois impossible, au-dessus des vœux terrestres, un désir irréalisable pour certains cœurs même des plus généreux?...

O mystère insondable du cœur humain! R. RANTE.

Novembre 1937.
(Le Devoir)

Ch. de Com. cadette

Ce soir ont lieu les élections! Le président est élu déjà, M. Conrad Boisvert étant le seul candidat en ce poste. A l'assemblée de ce soir, les membres de la petite Chambre choisissent leur vice-président, leur trésorier et six directeurs. La réunion a lieu à 8 h. 30 à l'hôtel de ville.

Funérailles du R. F. Frenette

En la chapelle du noviciat de St-Viateur, eurent lieu, mardi matin, à 9 heures, les funérailles du Frère Florian Frenette, c.s.v. Le R. P. Victor Cardin, maître des novices, a fait la levée du corps. Le service fut chanté par le T. R. Père Paul-Emile Farley, supérieur général des Cleres de St-Viateur. Les RR. PP. Cholette et Marcoux, c.s.v., ont servi respectivement diacre et sous-diacre. On remarquait en plus: les RR. PP. Henri Faubert, directeur au Juvénat de Berthier; M. Robert, assistant-directeur du Scolasticat; C. Dumontier, assistant supérieur du Séminaire; M. l'abbé J. Pelletier; les RR. FF. L.-O. Jalbert, procureur provincial; V. Durand, O. Primeau, d'Outremont; W. Corbeil, directeur, J. Daigneault, M. Leclair et F. Rodrigue, de l'Académie St-Viateur; J.-A. Rioux, directeur, D. Marion et F. Drolet, du collège St-Joseph de Berthier; Alfred Charbonneau, procureur du collège de Beauharnois; les FF. Desoëles, Cormier, Charland, Doré et plusieurs autres. On remarquait aussi la présence de religieux, de plusieurs parents et d'un groupe d'élèves de l'académie.

Le Frère Frenette était né à St-Louis de Lotbinière, le 30 septembre 1866. Il entra en religion, le 8 décembre 1885 et fit sa profession perpétuelle, le 31 juillet 1892. Il fut professeur à Lauzon de 1887 à 1897; à St-Rémi de Napierville, de 1897 à 1909. De 1909 à 1912, il fut au Séminaire de Joliette. En 1912, il se rendit à Jette, en Belgique, et devint l'infirmier du R. P. Lajoie, alors supérieur général des Cleres de St-Viateur. Il revint au pays en 1919 et depuis, il fut infirmier au noviciat. Pieux et dévoué, le Fr. Frenette laisse le souvenir d'un excellent religieux.

Qu'il repose dans la paix du Seigneur!

Des étrangers à nos fêtes

Depuis quelques semaines déjà, les grands quotidiens et la radio battent le tambour autour du Père Noël, ce vieux barbu à qui on ne devrait pas pardonner de supplanter le petit Jésus de notre enfance. Les enfants ne jurent plus que par lui; de lui ils attendent leurs étrennes; de lui ils aiment à entendre parler; vers lui ils courent dans les villes. C'est un tapage commercial qu'il est bien difficile d'arrêter, c'est un torrent de publicité qu'il n'est pas facile de détourner. C'est tout de même une silhouette étrangère dans un pieux décor! D'autres étrangers envahissent chaque année, par les cartes de souhaits, par les calendriers que distribuent certaines maisons de commerce, le sublime paysage de Noël, paysage chrétien s'il en est, paysage enjolivé encore par nos belles traditions canadiennes-françaises. Sur ces imprimés on remarque bien souvent que les souhaits sont exprimés en anglais uniquement et que les illustrations manquent parfois de sens chrétien.

Dans l'édition de décembre du "Bulletin paroissial" — que de belles choses dans cette publication — il faut lire à ce sujet l'article intitulé: "Joyeux Noël". Je le cite ici au texte:

"Bientôt, les Merry Christmas, Baptiste! Merry Christmas, ti Georges! Merry Christmas, ti Pit! vont se croiser dans les rues. On dirait que la joie chrétienne et intime de nos citadins canadiens-français trouve une expression plus adéquate, plus vivante dans un anglicisme, — pire que ça, dans un mot vide de sens et commercialisé, dans un mot qui de nos jours, pour plusieurs, ne désigne plus une époque de l'année liturgique, mais de l'année amusante.

Le protestant, le viveur, le commerçant parlent de Christmas avec une innocence et une inconscience étranges.

Les vieux puritains, du moins, détestaient ce mot parce qu'ils en connaissaient la signification.

Si le protestant moderne savait que ce mot contient ce que sa secte a en horreur, la messe! En effet, il signifie "messe du Christ", ou "la messe, c'est le Christ". Si l'athée songeait que ce mot contient le nom de son adversaire! Pourquoi s'attacher au mot qu'on a vidé de son sens? C'est parce qu'il pénètre, imbibe, domine tout le commerce à l'époque des fêtes; parce qu'il est l'occasion d'un surcroît de ventes et d'achats.

Il a perdu son ancien sens catholique et pieux. Mais les mots ont leur revanche. Espérons qu'un jour il fera pénétrer dans la tête de ceux qui le profanent tout ce qu'il inspire.

En attendant, nous, ne disons pas "Merry Christmas", mais "Joyeux Noël", à la française. Noël signifie natal, le jour natal par excellence, comme on dit la paroisse natale. Ne manquez pas d'aller à la crèche avec les enfants, avec une âme d'enfant, souhaiter bonne fête au petit Jésus.

Choisissons bien nos cartes de souhaits, gardons nos traditions canadiennes, ne profanons pas la Noël, fête de Dieu, fête d'Eglise et fête de famille, — pas du tout fête de boisson et de nuit blanche".

Pour un sou

Pour à peine un peu plus d'un sou, vous pouvez gagner une magnifique dinde ou un superbe poulet pour Noël, en assistant au grand bingo des Zouaves, le dernier de l'année.

Ce bingo aura lieu à la salle académique du Séminaire, le jeudi 16 décembre à 8 h. 30. L'entrée est libre. L'achat d'un billet de 30 cents donne droit à 25 tours de bingo. Après que les 25 tours seront joués, d'autres parties seront vendues et de magnifiques cadeaux seront remis aux gagnants.

Madame Gauthier, artiste de la radio se fera entendre au cours de la soirée. Elle imitera Lucienne Boyer, etc.

Retenez vos billets sans retard, la quantité est limitée et ils s'envolent rapidement, ils sont en vente à la Pharmacie Gadoury.

Baptêmes à la cathédrale

Le 26 nov., J.-Charles-Edouard Marcel, fils de Gérard Gauvreau et de M.-Ange Beaudry, Parrain et marraine: M. et Mme Chs-Ed. Gauvreau. — Abbé V. Amyot.

Le 28 nov., M.-Lise-Cécile-Jacqueline, fille de Gabriel Sylvestre et de Solana Hétu, Parrain et marraine: M. et Mme Josaphat Hétu. — Abbé V. Amyot.

Le 30 nov., M.-Anna-Jacqueline, fille de Emilien Coulombe et de Aurèle Beauséjour, Parrain et marraine: M. et Mme Albert Coulombe, St-Thomas, grands-parents de l'enfant. — Abbé G. Coderre.

Le 1er décembre, J.-Claude-Roger, fils de Lionel Demers et de M.-Irène Paquin, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Desrosiers. — Abbé F. Mousseau.

MARIAGE

Le 27 novembre, M. l'abbé F. Mousseau, a béni à la cathédrale le mariage de Roland Desrochers, domicilié à St-Jacques, fils de M. Léopold Desrochers, à Mlle Honorine Gagnon, fille de Mme Joseph Gagnon, de St-Félix. Les témoins furent MM. Zénon Gagnon, frère de l'épouse et Léopold Desrochers, père de l'époux.

P. Bonsens.

Retraite pour jeunes filles

Du 5 au 8 décembre, le R. P. Cholette, c.s.v., prêchera une retraite fermée pour les jeunes filles. Celles qui désirent prendre part à cette retraite sont priées de donner leur nom le plus tôt, au couvent de l'Immaculée-Conception, téléphone 533.

Récollecion mensuelle

La prochaine récollecion mensuelle aura lieu le 6 décembre prochain dans la chapelle des congrégations de la cathédrale. Mgr Papineau présidera la cérémonie qui commencera à 2 hres.

BILLET DE SEMAINE

Des étrangers à nos fêtes

Depuis quelques semaines déjà, les grands quotidiens et la radio battent le tambour autour du Père Noël, ce vieux barbu à qui on ne devrait pas pardonner de supplanter le petit Jésus de notre enfance. Les enfants ne jurent plus que par lui; de lui ils attendent leurs étrennes; de lui ils aiment à entendre parler; vers lui ils courent dans les villes. C'est un tapage commercial qu'il est bien difficile d'arrêter, c'est un torrent de publicité qu'il n'est pas facile de détourner. C'est tout de même une silhouette étrangère dans un pieux décor! D'autres étrangers envahissent chaque année, par les cartes de souhaits, par les calendriers que distribuent certaines maisons de commerce, le sublime paysage de Noël, paysage chrétien s'il en est, paysage enjolivé encore par nos belles traditions canadiennes-françaises. Sur ces imprimés on remarque bien souvent que les souhaits sont exprimés en anglais uniquement et que les illustrations manquent parfois de sens chrétien.

Dans l'édition de décembre du "Bulletin paroissial" — que de belles choses dans cette publication — il faut lire à ce sujet l'article intitulé: "Joyeux Noël". Je le cite ici au texte:

"Bientôt, les Merry Christmas, Baptiste! Merry Christmas, ti Georges! Merry Christmas, ti Pit! vont se croiser dans les rues. On dirait que la joie chrétienne et intime de nos citadins canadiens-français trouve une expression plus adéquate, plus vivante dans un anglicisme, — pire que ça, dans un mot vide de sens et commercialisé, dans un mot qui de nos jours, pour plusieurs, ne désigne plus une époque de l'année liturgique, mais de l'année amusante.

Le protestant, le viveur, le commerçant parlent de Christmas avec une innocence et une inconscience étranges.

Les vieux puritains, du moins, détestaient ce mot parce qu'ils en connaissaient la signification.

Si le protestant moderne savait que ce mot contient ce que sa secte a en horreur, la messe! En effet, il signifie "messe du Christ", ou "la messe, c'est le Christ". Si l'athée songeait que ce mot contient le nom de son adversaire! Pourquoi s'attacher au mot qu'on a vidé de son sens? C'est parce qu'il pénètre, imbibe, domine tout le commerce à l'époque des fêtes; parce qu'il est l'occasion d'un surcroît de ventes et d'achats.

Il a perdu son ancien sens catholique et pieux. Mais les mots ont leur revanche. Espérons qu'un jour il fera pénétrer dans la tête de ceux qui le profanent tout ce qu'il inspire.

En attendant, nous, ne disons pas "Merry Christmas", mais "Joyeux Noël", à la française. Noël signifie natal, le jour natal par excellence, comme on dit la paroisse natale. Ne manquez pas d'aller à la crèche avec les enfants, avec une âme d'enfant, souhaiter bonne fête au petit Jésus.

Choisissons bien nos cartes de souhaits, gardons nos traditions canadiennes, ne profanons pas la Noël, fête de Dieu, fête d'Eglise et fête de famille, — pas du tout fête de boisson et de nuit blanche".

Quarante-Heures à la cathédrale

Dimanche matin s'ouvrira à la cathédrale les exercices des Quarante-Heures. M. le curé Odon Archambault de St-Pierre chanta la messe d'ouverture. S. Exc. Mgr Papineau assistait au trône et présida la procession du T. S. Sacrement. Le soir il eut l'amende honorable avec chant par la chorale de la cathédrale. Le second soir c'est la chorale du Séminaire qui fit les frais du chant. Les paroisses étaient de toute beauté et les fidèles montrèrent une belle émulation en assistant aux offices et en faisant la sainte communion. Le jour la garde du T. S. Sacrement était confiée aux diverses congrégations de dames et de demoiselles de la ville et la nuit aux congrégations d'hommes et au personnel de l'évêché.

La messe du deuxième jour fut chantée par M. l'abbé Y. Vandal et celle de la clôture par le R. P. S. Sylvestre, c.s.v., directeur du Scolasticat St-Charles.

A nos correspondants

Nous prions nos correspondants de faire diligence et de nous envoyer leurs courriers plus tôt la semaine prochaine. A cause de la fête de l'Immaculée-Conception nous aurions besoin des correspondances mardi prochain. Nous pourrions faire la même invitation à nos annonceurs et à ceux qui auraient quelque nouvelle à faire publier dans notre prochaine édition.

Les Jocistes étaient là

Aux différents exercices des Quarante-Heures à la cathédrale et en adoration devant le T. S. Sacrement, on a remarqué les membres de la J.O.C.F. de la cathédrale. C'était l'une de leurs premières apparitions en public. On a remarqué leur piété et leur magnifique costume.

Case postale 610 et non plus 1026

La distribution des matières postales par facteurs en notre ville a rendu inutiles de nombreuses cases postales. Aussi le ministère des postes vient de faire disparaître bon nombre de cases postales au bureau de Joliette. En conséquence, ceux qui ont conservé leur case ne peuvent garder le même numéro. D'où ennui pour toutes ces personnes, car leur papeterie imprimée n'est plus à date. Si les autorités du ministère nous avaient avertis, il y a quelques mois, des changements qu'elles se proposaient de faire, en aurait été gentill de leur part. **La case postale de l'Action populaire n'est plus 1026, mais 610, quoiqu'on dise toute notre papoterie...**

Elections chez les Zouaves

L'assemblée annuelle des Zouaves, compagnie de la cathédrale, eut lieu le 28 novembre dernier à la salle paroissiale. Les membres, au nombre d'une soixantaine, furent mis au courant du travail accompli durant le dernier exercice.

On procéda ensuite à l'élection du bureau de direction pour l'année 1938.

Voici la formation du comité pour l'année 1938:

Capitaine: Victor Masse; officiers: Alger Corbeil, Arthur Bernard, Alex. Viens; président: Albert Contant; vice-président: Alex. Viens; sec.-trésorier: Donat Ladouceur; sec.-archiviste: André Bonin; directeurs: 1er: Lucien Jubinville; 2e: Albert Pelletier; 3e: Gaston Brault; 4e: Philippe Nadeau; 5e: Paul-Etienne Houle; 6e: Léopold Desmarais; auditeurs: Lucien Contant et Prosper Dulong.

L'Heure catholique

Les causeries de l'Heure catholique, organisée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal, sous le patronage de S. Exc. Mgr Gauthier, sont consacrées cette année à l'éducation chrétienne d'après l'encyclique Divini illius magistri. Celle du 5 décembre — la neuvième de la série — sera donnée par le R. P. Hilaire, o.f.m., professeur de théologie morale au Studium franciscain de Rosemont. Il parlera de l'Eglise et de ses oeuvres d'éducation. Cette causerie commence à 5.45. Elle dure vingt minutes. A 6 h. 05, programme musical par le Choeur Pie X, sous la direction de M. Elhelbert Thibault, p.s.s.

Victoria élit un libéral.

Les conservateurs gardaient le siège du comté fédéral de Victoria en Colombie depuis 31 ans. Une élection complémentaire y eut lieu la semaine dernière et c'est le candidat libéral qui l'emporta par

Ste-Elisabeth "L'Ordre Nouveau"

Fête intime. — A l'occasion de l'arrivée de la coupe du championnat, obtenue par le club Ste-Elisabeth durant la saison 1937, un bon nombre d'amis et les joueurs locaux se réunirent chez M. Armand Sainte-Marie. Etaient présents: M. le chanoine J.-B.-L. Gagnon, curé, M. l'abbé A. Richard, vicaire; M. Lucien Dugas, un des donateurs de la coupe; MM. Alexandre et Conrad Boisvert, Roland Boisvert, supporter des clubs; MM. Olier Allard, Gabriel Dénoimé, Roger Marsolais, Jean-Paul Pelland, Jules Laporte, René Poulette, Jules Forget, Charles Sainte-Marie, nos joueurs; MM. Pacifique Laporte, Georges Pelland, Joseph Forget, Paul-Etienne Houle et Roland Forget. Il y eut chant, musique, cartes, etc. On passa une agréable soirée. M. l'abbé A. Lalonde, vicaire, l'un des piliers du club local étant absent de la paroisse pour suivre les exercices d'une retraite fermée ne put alors assister à cette réunion, au grand regret de tous. Cet honneur d'avoir obtenu le championnat restera unique dans les annales paroissiales. Nos félicitations! Un intéressé.

Ste-Julienne

Ecole de la Petite Rivière. — Notes de novembre. — Conduite et excellence. — 8e année: Fleurette Gour; 6e année: Madeleine Gour, Irène Beauchamp, Gisèle Tremblay; 5e année: Yolande Tremblay, Claire Pelletier; 4e année: Edouard Pelletier, Claire Payette, Rose Payette, Gaston Gour; 2e année: Solange Gour, Hugnette Tremblay, Yvonne Beauchamp; classe enfantine: Lucien Payette.

Les premiers de chaque année: 8e année: Fleurette Gour 83; 6e année: Madeleine Gour 77; 5e année: Yolande Tremblay 74; 4e année: Claire Payette 77; 2e année: Solange Gour 77; classe enfantine: Lucien Payette T. Bien.

Première couche de neige

La première couche de neige est tombée hier. Nous avons bien vu déjà quelques légers flocons flotter dans l'air, inquiets et peureux, mais cette fois un voile blanc a descendu sur les choses de la terre, recouvrant les ruines et les laideurs de l'automne.

Naissance Lane

M. et Mme Laurence Lane, (Emilia Simard), de Rawdon, sont les heureux parents d'une fille, née le 25 novembre et baptisée le même jour par l'abbé Louis Beaudry, curé, sous les noms de Marie-Victoria - Yvette Catherine Parrain et marraine: M. et Mme Adélar Simard, grands-parents de l'enfant; Mlle Blanche Simard tenait l'enfant sur les fonds baptismaux.

Le typhus à Solovki

D'après la presse polonaise, une épidémie de typhus sévirait actuellement dans les camps de concentration de Solovki et aurait déjà emporté 2,000 prisonniers politiques. Etant donné le manque absolu d'hygiène, de médicaments et de médicaments, la mortalité augmente chaque jour.

Faits et gestes

Nouveaux juges. — M. Alphonse Décaury, avocat à Montréal a été nommé juge de la Cour Supérieure. Me Paul Mercier, député aux Communes pour St-Henri, est nommé doyen de la Cour de Circuit de Montréal. Il est le fils de feu le juge Mercier. A Québec Mes Garon Pratte et Alfred Savard ont remplacé deux juges de la Cour Supérieure et qui viennent prendre leur retraite.

Session ontarienne. — A Toronto, commence aujourd'hui la session de la 20e Législature. M. Hepburn, commence son second terme comme premier ministre, mais c'est un nouveau gouverneur et un nouveau chef de l'opposition qui figurent. Le cabinet lui-même, d'ailleurs a été remanié.

Gobe-sous à St-Jérôme. — Les détectives provinciaux ont détruit mardi, dans les caves du Palais de Justice, une centaine de "gobemachines" qu'ils avaient saisis en avril dernier.

Chèques aux aveugles. — Le 1er décembre 527 personnes avaient demandé la pension des aveugles au gouvernement provincial. Ce dernier avait accepté alors 101 demandes et 101 chèques ont été signés par l'hon. Wm Tremblay, Mlle Marie-Rose Vaillancourt, Montréal est la première personne de la province à bénéficier de cette pension.

Office des recherches historiques. — L'hon. J. Bilodeau annonce la création prochaine d'un office des recherches historiques. Une douzaine de personnalités constitueront cet organisme qui sera sous la dépendance du ministère provincial du Commerce, de l'Industrie et des Affaires municipales. Plusieurs membres des anciens parlements, tels que l'hon. A. David, M. W. Lauriault avaient préconisé cette institution.

Au Conseil Législatif. — On dit que M. Elzéar Dallaire, de Grand-Mère, le doyen des propriétaires de journaux hebdomadaires serait nommé au Conseil Législatif en remplacement de M. N. Garneau, décédé récemment.

Immigrants catholiques. — M. le chanoine Philippe Casgrain, aumônier du port de Québec, s'occupe des immigrants catholiques. Il vient de déclarer que du 18 avril dernier au 23 novembre, 2,546 immigrants catholiques sont arrivés des vieux pays, principalement de l'Europe centrale.

Salaires des institutrices. — Plus de 80% des municipalités scolaires de la province ont accepté de porter de \$250. à \$300. le salaire des institutrices rurales, à la demande du secrétariat provincial.

Suisse et franco-maçonnerie. — Les citoyens de la Suisse ont été appelés à voter sur une proposition prévoyant la suppression de la franc-maçonnerie. Le vote fut de 508,000 en faveur de laisser subsister cette secte et 232,000 contre. Un seul des 21 cantons du pays s'est déclaré en majorité contre la franc-maçonnerie.

Election dans Lotbinière. — Les contribuables du comté de Lotbinière éliront leur représentant aux Communes le 27 décembre en remplacement de M. Verville, décédé. M. J.-N. Francoeur, ancien député de ce comté à la Législature provinciale est le candidat du parti libéral.

10 millions de revenus. — En novembre, les revenus de la douane et de l'accise à Montréal ont rapporté près de 11 millions de dollars. C'est un chiffre record. Il faut remonter à 1929 pour rencontrer un revenu s'y rapportant de 8,500,000. Dans la seule journée du 30 novembre on a perçu plus de 2 millions.

Victoria élit un libéral. — Les conservateurs gardaient le siège du comté fédéral de Victoria en Colombie depuis 31 ans. Une élection complémentaire y eut lieu la semaine dernière et c'est le candidat libéral qui l'emporta par

Ste-Elisabeth "L'Ordre Nouveau"

Fête intime. — A l'occasion de l'arrivée de la coupe du championnat, obtenue par le club Ste-Elisabeth durant la saison 1937, un bon nombre d'amis et les joueurs locaux se réunirent chez M. Armand Sainte-Marie. Etaient présents: M. le chanoine J.-B.-L. Gagnon, curé, M. l'abbé A. Richard, vicaire; M. Lucien Dugas, un des donateurs de la coupe; MM. Alexandre et Conrad Boisvert, Roland Boisvert, supporter des clubs; MM. Olier Allard, Gabriel Dénoimé, Roger Marsolais, Jean-Paul Pelland, Jules Laporte, René Poulette, Jules Forget, Charles Sainte-Marie, nos joueurs; MM. Pacifique Laporte, Georges Pelland, Joseph Forget, Paul-Etienne Houle et Roland Forget. Il y eut chant, musique, cartes, etc. On passa une agréable soirée. M. l'abbé A. Lalonde, vicaire, l'un des piliers du club local étant absent de la paroisse pour suivre les exercices d'une retraite fermée ne put alors assister à cette réunion, au grand regret de tous. Cet honneur d'avoir obtenu le championnat restera unique dans les annales paroissiales. Nos félicitations! Un intéressé.

Ste-Julienne

Ecole de la Petite Rivière. — Notes de novembre. — Conduite et excellence. — 8e année: Fleurette Gour; 6e année: Madeleine Gour, Irène Beauchamp, Gisèle Tremblay; 5e année: Yolande Tremblay, Claire Pelletier; 4e année: Edouard Pelletier, Claire Payette, Rose Payette, Gaston Gour; 2e année: Solange Gour, Hugnette Tremblay, Yvonne Beauchamp; classe enfantine: Lucien Payette.

Les premiers de chaque année: 8e année: Fleurette Gour 83; 6e année: Madeleine Gour 77; 5e année: Yolande Tremblay 74; 4e année: Claire Payette 77; 2e année: Solange Gour 77; classe enfantine: Lucien Payette T. Bien.

Première couche de neige

La première couche de neige est tombée hier. Nous avons bien vu déjà quelques légers flocons flotter dans l'air, inquiets et peureux, mais cette fois un voile blanc a descendu sur les choses de la terre, recouvrant les ruines et les laideurs de l'automne.

Naissance Lane

M. et Mme Laurence Lane, (Emilia Simard), de Rawdon, sont les heureux parents d'une fille, née le 25 novembre et baptisée le même jour par l'abbé Louis Beaudry, curé, sous les noms de Marie-Victoria - Yvette Catherine Parrain et marraine: M. et Mme Adélar Simard, grands-parents de l'enfant; Mlle Blanche Simard tenait l'enfant sur les fonds baptismaux.

Le typhus à Solovki

D'après la presse polonaise, une épidémie de typhus sévirait actuellement dans les camps de concentration de Solovki et aurait déjà emporté 2,000 prisonniers politiques. Etant donné le manque absolu d'hygiène, de médicaments et de médicaments, la mortalité augmente chaque jour.

LA GENERAL MOTORS PRESENTE LE NOUVEAU CHEVROLET 1938

NOUS nous joignons aujourd'hui à la General Motors pour vous inviter à venir voir la plus belle voiture que Chevrolet ait encore produite — le nouveau Chevrolet pour 1938 — l'auto qui est complet. Plus gros, plus luxueux, d'apparence plus massive — superbement différent, grâce à sa nouvelle élégance moderne — d'une perfection complète sous tous rapports — ce nouveau Chevrolet mérite la considération attentive de quiconque songe à acheter une voiture neuve de n'importe quel prix.

Vous n'aurez qu'à voir et à conduire cette belle voiture nerveuse pour comprendre que vous y gagnerez avec un Chevrolet... et sa possession est une assurance d'économie sous tous rapports... car en 1938, la marque Chevrolet est encore le symbole d'épargne le mieux connu dans le domaine de l'automobile.

Visitez nos salles d'exposition aujourd'hui.

Paiements mensuels adaptés à votre bourse suivant le mode General Motors de paiements à termes.



L'AUTO QUI EST COMPLET CHEVROLET LE SYMBOLE D'EPARGNES

J.-A.-E. ROCH, 5, rue St-Paul, - Tél. 742

- ÉLÉGANCE MODERNE
- FREINS HYDRAULIQUES PERFECTIONNÉS
- GENOUX MÉCANIQUES VÉRITABLES
- CARROSSERIES TOUT ACIER TOUTES SILENCIEUSES
- MOTEUR A SOUPAPES EN TÊTE
- VENTILATION FISHER SANS COURANTS D'AIR
- NOUVEL EMBRAYAGE TIPTOE-MATIC

Un style aussi différent que beau, pour ce Chevrolet à bas prix qui paraît plus gros et plus élégant.

Doux — puissants — positifs — les freins sûrs qui conviennent au transport moderne.

(AVEC DIRECTION A L'ÉPREUVE DES CHOCS) Si sûrs — si confortables — le meilleur roulement du monde. Sur les modèles Master de luxe.

(AVEC GLACE DE SÉCURITÉ PARTOUT) Intérieurs plus spacieux — couleurs plus pâles et plus vives — et la construction monaciale, faisant une carrosserie de sécurité de chaque carrosserie.

Donnant la combinaison la plus efficace de puissance, d'économie et de sûreté.

Protégeant contre les courants d'air, la fumée et la buée sur le pare-brise. Contrôle individuel.

Un embrayage tout nouveau à ressort de diaphragme — pour une pression plus légère sur la pédale et une plus longue durée.

équipes suivantes : St-Esprit, Hawdon, Crabtree Mills, St-Jacques.

A une assemblée tenue dernièrement au bureau de M. David Dupuis, les amateurs de goret ont choisi comme officiers les personnes suivantes: Mgr J.-A. Piette, curé et M. Jos. Marion, maire, présidents honoraires; M. l'abbé J.-C. Chausse, vicaire, aumônier; M. J.-B. Flamand, président; M. Beaudry, notaire, vice-président; M. H. Raymond, dentiste, directeur du club; M. Adolphe Fontaine, M. Luc Goulet et M. Mastai Dupuis, entraîneurs; M. Martin Forest, sec.-trésorier; M. Henri Dupuis, gérant.

Décès Forest. — Le 19 novembre 1937, à l'âge de 77 ans et 6 mois est décédé M. Ovide Forest, époux de feu Albina Morin.

Le service fut chanté à l'église paroissiale le 22, par M. l'abbé Amédée Forest, assisté des abbés Alcide et Arthur Forest, tous trois cousins du défunt.

Lui survivent: ses enfants: Mme Arthur Forest (Rose-Alma), M. Charles-Auguste, Léo, Achille et Alain; 17 petits-enfants; 2 sœurs: Mme Eugène Contant (Mélina) et Mme Albert Leblanc (Philomène); 2 frères: Séraphin et François.

Les porteurs étaient MM. Philippe Morin, Georges-Edouard Leblanc, Ludger Forest, Eugène Gaudet, Raoul Forest et Ferdinand Contant, tous neveux du défunt.

Le souvenir du regretté disparu nous laisse dans l'âme un parfum de douces consolations; il fut un chrétien fervent, un père bon et dévoué pour tous les siens, un ami gai et bienveillant.

La famille Forest remercie cordialement toutes les personnes qui lui ont témoigné, de quelque façon que ce soit, des marques de sympathies en cette cruelle circonstance.

SOUFFREZ-VOUS DE DOULEURS

Rhumatismales ?



Après une rude journée de labeur, est-ce que les douleurs rhumatismales torturent vos muscles et jointures fatigués? Est-ce que vos bras, votre dos et vos jambes sont si fatigués que vous pourriez gémir?

VOUS POUVEZ MAINTENANT OBTENIR LE SOULAGEMENT BIENVENU!



Des milliers de ménagères ont obtenu le soulagement tant désiré en se frottant simplement avec le Liniment OLEOLO de Dr Pierre. On ressent presque immédiatement son effet réconfortant et calmant.

Le Liniment OLEOLO

DU DR PIERRE

a procuré un soulagement décisif à des milliers de personnes qui souffraient de douleurs névralgiques et rhumatismales, de douleurs dans le dos, de maux de tête ordinaires, d'endolorissement et rigidité des muscles, contusions, entorses, enflures. Il est devenu depuis cinquante ans un véritable remède de famille. Il calme.

Livrés au Canada sans frais de douane

Offre spéciale — Commandez aujourd'hui

Dr Peter Fahmy & Sons Co., Dept. D C 453 - 37, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

Veuillez m'envoyer immédiatement, en port payé, une généreuse bouteille d'essai de Novoro du Dr Pierre contenant 14 onces de médecine. (Valeur \$1.20) pour laquelle je remets \$1.00.

[] Veuillez envoyer la médecine C.O.D.

Nom

Adresse

Bureau Postal

Ours vs mouton

Depuis que le gouvernement provincial, afin de protéger les propriétaires de moutons, a rétabli la prime payable sur les ours abattus, le Ministère de l'Agriculture a versé, à date, une somme s'élevant à \$14,000, en primes de dix piastres pour chaque ours abattu.

De son côté, le Ministère de la Colonisation a accordé une quarantaine de primes analogues pour ceux qui ont abattu des loups.

La législation a également amendé la loi dite "loi d'indemnisation des propriétaires de moutons de manière à faciliter le recours des éleveurs contre la municipalité". Tel qu'amendée, celle loi prévoit qu'une requête portant la signature de vingt contribuables suffit pour mettre un conseil municipal en demeure d'imposer une taxe aux propriétaires de chiens. Le revenu de cette taxe sert au paiement des indemnités réclamées par les éleveurs dont les troupeaux ont été assaillis par des chiens. A défaut de cette taxe, la municipalité est tenue quand même de payer les dommages réclamés. En vertu de la nouvelle loi il faut que ce soit

Sports....

Votre équipement de hockey et de ski... il est temps d'y songer.

- Patins C. C. M.
- Skis "Peterboro"
- Bottines de ski

NOUS AIGUISONS LES PATINS. COSTUMES DE HOCKEY. Attention et prix spéciaux pour clubs.

V. Champlain Lepine

FERRONNERIE — QUINCAILLERIE

12, place Lavaltrie, - Tél. 786 - Joliette

la majorité des requérants qui demandent la révocation d'un règlement de ce genre. Autrefois, il suffisait que vingt contribuables présentent une contre-requête pour annuler celle présentée par les éleveurs de moutons.

Ces diverses mesures de protection favoriseront, croit-on, une recrudescence de l'élevage du mouton dans la province.

Décès de Mme Emilien Garceau

Le vendredi soir, 26 novembre, à l'âge de 25 ans, décédait à St-Thomas, Annette Lefebvre, épouse de M. Emilien Garceau, et fille de M. Anthime Lefebvre de Berthierville.

Estimée de tous, particulièrement des siens cette jeune femme laisse dans le deuil, outre son époux, un enfant Gilles; son père et sa belle-mère, de Berthier, M. et Mme Anthime Lefebvre; sa sœur: Mlle Alice; son frère et sa belle-sœur: M. et Mme Gérard Lefebvre; ses autres frères et sœurs: Léo, Marcel, Gabrielle, Roger, Jean-Paul, Solanges et André, de Berthier; sa grand-mère Mme Désiré Lefebvre, de Berthier; sa belle-mère: Mme Adélaïde Garceau; trois beaux-frères: MM. Alex. et Joseph Garceau, de Montréal; Ladislav, de St-Thomas; 4 belles-sœurs: Mme Maxime Olivier de Joliette (Léona), Mme Ange-Albert Lafond (Marie) de Joliette; Mme Idéje Robillard (Ida) et Mlle Léodia, de St-Thomas.

L'oncle de la défunte, M. l'abbé J.-Albert Lefebvre, professeur au Séminaire de Joliette a chanté le service à l'église de St-Thomas, le 29 novembre dernier, en présence de tous les membres de la famille et de nombreux amis. MM. les abbés Ed. Jetté et Alc. Allard servaient comme diacre et sous diacre.

Les porteurs étaient: MM. Alex.-André et Bernardin Garceau, Louis Tessier, Lucien Coultu, Maxime Olivier et Idéje Robillard.

A la famille en deuil, l'Action populaire présente ses sympathies.



Monsieur Philippe Hurtubise, avantageusement connu dans les cercles financiers et d'affaires de cette ville, qui vient de prendre charge du Service Français de la Firme de Courtage Johnston and Ward.

Nos courriers

(De nos correspondants)

St-Lin des Laurentides

(D.N.C.) — DÉCÈS GARIÉPY. — Ces jours derniers, est décédé, après une courte maladie, M. Omer Gariépy, époux de Florida Boulanger, à l'âge de 61 ans. Les funérailles eurent lieu au milieu d'un grand nombre de parents et amis. La levée du corps fut faite par le R. P. L. Bégin, jésuite, et le service fut chanté par l'abbé V. Fafard, assisté du R. P. L. Pelligrino, jésuite, et de l'abbé A. Forest. Au choeur, on remarquait: les Pères Bégin, Godin, jésuites, et le Frère Armand, scolastique, jésuite, fils du défunt.

La chorale, sous la direction de l'abbé Zénon Mailhot, chanta la messe en grégorien.

NOS MALADES. — Dernièrement, étaient à l'hôpital pour intervention du chirurgien: Mmes Anselme Gariépy, Thomas Beaudoin, Paul Dupras, Alfred Dufort et M. Anselme Gariépy. Tous sont revenus en bonne voie de guérison. Mmes Paul Dupras et Alfred Dufort, cependant sont encore souffrantes.

FETE DE ST-CATHERINE.

Dans les communautés de la paroisse, on a tenu à ne pas oublier la Ste-Catherine; et la tire fut dégustée par jeunes et vieux.

Une belle soirée fut organisée au collège durant laquelle il y eut chant et musique, bingo, tirage, le tout au profit des oeuvres des Frères de St-Gabriel.

St-Roch

(D.N.C.) — MARIAGE. — Dernièrement avait lieu le mariage de M. Gaspard Archambault, à Mlle Auréa Guilbault, de cette paroisse. Les deux pères servaient de témoins ux époux.

ACTIVITE PAROISSIALES.

Déjà le cercle des fermières a eu plusieurs réunions. Un premier euche organisé par elles et sous le patronage de M. le curé a remporté un brillant succès. Remercie

ments aux organisatrices dévouées et aux généreux donateurs de prix.

— La J. A. C. et l'U. C. C. ont aussi repris leurs activités.

Il est question des cours à domicile et des cours du soir dits post-scolaires.

— Deux retraites fermées auront lieu au cours de décembre pour les hommes. Les dames et les demoiselles ont eu leur tour cet été; voici maintenant que les hommes et les jeunes gens veulent aussi se perfectionner dans la pratique des vertus chrétiennes et se mieux préparer à la grande fête de Noël.

HONNEUR AU MERITE.

Ecole no 3, St-Roch-Ouest, dirigée par Mlle Antoinette Martel, inst. — 6e année: Ernestine Martel; 5e année: Colombe Dugas; 4e année: Rose-Annette Dugas; 2e année A: Rollande Lafortune; 2e année B: Germaine Lafortune; 1e année: Cécile Perreault.

Ecole no 1, dirigée par Mlle Brigitte Dugas, inst. — 6e année: Maurice Mercier; 5e année: Hélène Racette; 4e année: Georges Mercier; 3e année: Laurent Mercier; 2e année A: Jean-Paul Charbonneau; 2e année B: Marie-Claire Mercier; 1e année: Julienne Mercier; crs prép.: Camille Racette.

(Spécial). — Au beau jour de la Toussaint on vint nous annoncer une bien triste nouvelle de la mort de Mme Oswald Forest. C'est une perte pour toute notre paroisse, en particulier, pour les pauvres qu'elle aimait tant. Nombreux sont ceux qui ont bénéficié de ses charités, de ses générosités et de ses sacrifices. Elle a secouru ainsi de nombreux membres souffrants de Notre-Seigneur. Aussi les pauvres l'aimaient et allaient lui confier leurs misères et leurs besoins.

Madame Forest nous avait laissés depuis quelques années pour résider à Montréal, mais nous ne l'avons pas oubliée et nos prières s'élèvent vers le ciel pour elle.

Pour sa famille et pour nos pauvres, le deuil est grand, mais tous doivent se consoler dans l'espérance que Dieu a déjà récompensé sa servante. Une abonnée.

La Ste-Cécile

AU COLLEGE DE BERTHIER

En certains milieux, on en a contre l'audition musicale présentée par des enfants, surtout s'il s'agit de musique de piano. C'est un vice déplorable, dit-on, que de produire en public des apprentis-pianistes. On aiguisé inutilement leur vanité, on les dégoûte des études sérieuses, on les aguche au pianotage. Et que prétend-on en tirer? Des balbutiements sonores, un ga-

chis de belles oeuvres, un vain étalage de tous les défauts à corriger. Le piano et le violon exigent des études continues, patientes, de longue haleine. Il ne faut pas se hâter de créer chez l'étudiant l'impression qu'il est prêt pour le récital.

Que font les messieurs qui répètent ce raisonnement? Ils choisissent d'abord minutieusement leurs élèves; puis ils éliminent, éliminent. Très bien. Ils introduisent ensuite leurs élus dans des études en séries, longues, lentes, pénibles et souvent, au jugement de l'élève, sans compensations. Le maigre contingent se décime. Seuls persévèrent quelques talents exceptionnels, doublés d'une volonté également exceptionnelle. Dans un collège ou une pareille théorie est appliquée, l'étude du piano est déconsidérée, le professeur de même. Des élèves bien doués, d'autres aux facultés latentes, s'incrinvent de préférence à des cours moins lents en résultats tangibles.

L'autre théorie ne vise pas au miracle; elle conçoit l'art comme accessible à toute la gamme des talents, quoiqu'à des degrés divers; elle prétend ouvrir les sources de la musique au plus grand nombre possible; elle prétend utiliser au maximum les moyens d'émulation, surtout, le plus efficace, la parade, la séance, cette espèce d'examen public. Elle ne néglige pas les études sérieuses; loin de là; mais elle en fractionne la monotonie et, d'un concert à l'autre, elle permet de mesurer le progrès. Elle imite en cela la nature: l'oiselet, au fond du nid pratique tout le jour ses futurs chansons et, le soir venu, il mêle ses pépiements timides au grand concert des oiseaux; enfin, il se fait pour écouter le chant des maîtres.

Le F. Carbonneau professe cette dernière théorie. Deux fois l'an, il exhibe ses musiciens. Le résultat est heureux. Les trois cents auditeurs que fournit le collège finissent par saisir les beautés qui vibrent avec les cordes du piano. Ils jaccassaient dans les débuts; ils écoutaient maintenant, ils applaudissent, ils rappellent même. Avec le temps, leur oreille se perfectionne, leur goût s'éveille, ils discernent des degrés dans les valeurs musicales. Les conseils, les observations, les critiques du maître les guide en cela. Ils deviendront des auditeurs judicieux de la bonne et belle musique, espèce d'auditeurs que réclament tant les organisateurs de concerts symphoniques.

Le premier concert de l'année vient d'avoir lieu. Tout en se préoccupant de la culture musicale, le F. Carbonneau avait composé son programme de pièces à la portée d'un jeune auditoire:

On the Ice L. Crawford
R. Bolduc
Le Petit Chapeau Polo
W. Hendrie

Mazurka Eielewski
An. Larivière
Valse petite Ketterer
J.-R. Farly

Ménuet Thome
(2 pianos: 4 mains)
F. Carbonneau, G. Pouzol

Danse espagnole Mozskowski
(2 pianos: 8 mains)
F. Carbonneau, G. Pouzol
G. Beaudoin, A. Larivière
Moonpaths Cadman
A. Loosemore

Les exécutants, en général, se distinguent par une bonne tenue au piano, un doigté dégagé, une mesure exacte. Quelques-uns, G. Pouzol, G. Beaudoin, A. Larivière risquent des interprétations et atteignent à des effets heureux. Ain, si, ils ont bien rendu la joie exubérante qui se dégage de la seconde partie de la Danse espagnole. G. Pouzol, élève de cinquième année, a réussi l'expression de douce mélancolie du Ménuet de Thome. Un accès de nervosité lui a bien fait brouiller quelques trilles de la finale, mais dans l'ensemble, son exécution lui a mérité un rappel.

Tous les musiciens du collège ont célébré la Sainte-Cécile avec les élèves du Fr. Carbonneau. Les deux aspirants violonistes du Frère Villemarie ont bien bégayé les notes d'espoir sur leur crinclin. Par une interprétation brillante de deux pièces: Adoration de Borowski et The Son of the Pusza, de K.-Belleville, le professeur lui-même a fait la meilleure publicité à son art. Sa dernière pièce surtout a ravi les auditeurs et a valu au maître un rappel chaleureux.

L'harmonie, sous la direction du F. Carbonneau, nous a surpris et enchantés. Malgré la perte de quelques-uns de ses meilleurs: G. Guillet et Julien Boucher, elle nous a paru en plein progrès: fusion du son, nuances, attaques précises, netteté du jeu. La pièce bien connue, Gavotte Louis XIII a permis aux musiciens d'appliquer à leur maxime ces excellentes qualités. Souhaitons à l'harmonie de poursuivre ses incursions dans le répertoire de la musique française, si vive et si claire.

L'auditoire a bien goûté les solos et les duos d'instruments: R. Bernard et R. Trudel, maîtres de soi, aux doigts ardents sur le saxophone, G. Beaudoin et R. Roulier vivement rappelés pour l'interprétation sur cornet de Country Garden.

Nos félicitations aux maîtres dévoués et aux exécutants! Jusqu'à au revoir, petits amis de la bonne musique, travaillez ferme afin de nous montrer de nouveaux progrès.

St-Jacques

(D.N.C.) — Tirage. — Les Dames de l'Ouvroir informent le public, que les objets mis en raffle au cours de l'été dernier au profit des pauvres, ont été tirés mardi soir dernier; les heureuses gagnantes ont été:

Lampe électrique gagnée par Mme Edmour Gagnon;
Couvre-pied, gagné par Mme Alphonse Fontaine;
Cousin, gagné par Mme Alonzo Lord.

Un merci bien sincère à tous ceux qui ont contribué au succès de ce tirage.

Gouret. — Le village Saint-Jacques aura encore cette année une équipe de goret. L'équipe St-Jacques jouera dans la ligue Montcalm qui est composée des

Jos. Frenette

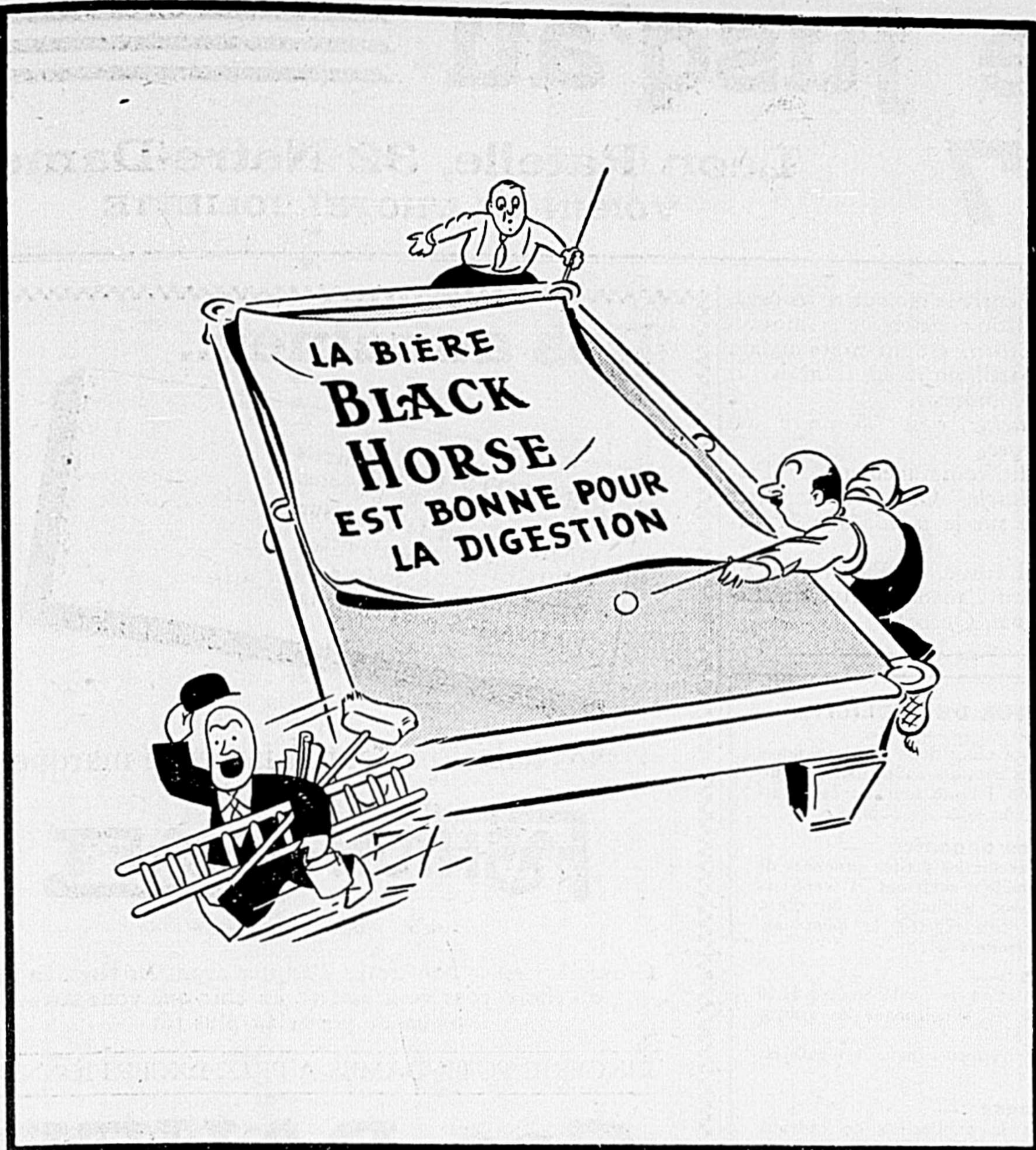
vendeurs des autos

Packard et Nash

et camions

International

96, Manseau, JOLIETTE
Tél. 750 — C. postal 1000



Décès de Mme veuve J. Payette

(suite de la première page)

Chaput, Maurice Brisson; Miles Flora Desjardins, Madeleine Pelletier, Mme Chaput Yvette Belle-rose; MM. et Mmes Edgar Pouliot, Oscar Landry, Emile Sauvageau, P.-E. Carrier, René Gravel, Amédée Joly, J.-U. Quenneville, notaire V. Laforêt, Ant. Fiset; MM. Chs.-Ed. Gervais, Paul Brien, les employés du Bureau de la Standard Lime Co, les employés de la Standard Sand & Gravel, le chanoine Ls.-P. Lamarche, les employés de la B. C. Nat. de St-Hyacinthe, le Séminaire de Joliette, le Tiers-Ordre de St-François.

Télégrammes. — Mme Ers-X. Duplessis; Mme Lucien Gaudet; M. et Mme Robert Riopel.

Offrande de fleurs. — Standard Lime Co., M. et Mme Harden.

Témoignages de sympathies. — Mmes et MM. F. Boulay, Hector St-Arnaud, J.-A. Tessier, Paul Bocher, Jos. Lévesque, Andréas Joly, F.-X. Lussier, Octavien Asselin, Albert Riopel, Wilfrid Jodoin, Armand Charron, Adrien Lavallee, Origène Anyot, Wilbrod Marion, Jean-Paul Bonin, Paul Lachapelle, Dr D. Massicotte, Georges Lesage, Armand Lavallee, Ls. Gignac, Daniel Rivest, Georges Landry, Lionel Bacon, Dr Geo.-Etienne Laporte, P. Carle, Charles Pelland, J.-P. Courteau, Maurice Brisson, Donat Beaudry, Georges Gougeon, J.-A. Brien, Albert Valois, Georges Chevalier, Joseph Chevalier, J.-H. Marion, Gérard Brousseau, J.-G. Donat Fihotte, Hermas Hénauld, Viateur Barrette, Roland Malo; Mmes Delorme, Donald Gagnon, Saul Dubeau, Benjamin Marsolais, Flore Comtois, Aimé Payette, Zénon Robillard, Paul Venne, Arthur Laporte, Léon Desormiers; familles Joseph Jacques, Alfred Anyot, Gilbert Brisson, Viateur Drainville, J.-A. Bérubé, J.-E. Poirier, A.-A. Dionne, Alphonse Flamand, Jos.-N. Rivest, Jos. Dion; Mmes Delorme, Juliette et Gabrielle Jalbert, Rose Jalette, Gerle Jalette, Marguerite Boisvert, Mathilde Perreault, Germaine Payette, Irène Desrosiers, Yvette et Madeline Marion, Germaine Arbour, les Jacistes de Joliette, Marie-Anne Lorange, Thérèse Chaput, Jeannette Ferland, Annette Coutu, Marguerite Lachapelle, Marguerite Lajeunesse, Yvonne Fiset; MM. J.-B. Perrault, Roger Sauvageau, Roger Chaput, Guy Comtois, Gaston Payette, Marcel Drainville, Joseph Lasalle, Joseph Brisson, Hector Payette, Gérard Dubeau, Dr J.-E. Gervais, Camille Bonin, les Chevaliers de Colomb, Pauzé et Fils Eng., l'Étoile du Nord.

St-Théodore

(D.N.C.) — **Mariages.** — M. Déliplat Lussier a marié le 24 dernier sa fille Florentine à M. René Crépeau, fils de Xavier, et son fils Paul à Jeannette Dupuis, belle-fille de Gaspard Dupuis, maire de la paroisse.

Fermières. — Les élections pour le nouveau bureau de direction auront lieu le 11. Mlle Clémentine Lussier a eu la bonne fortune d'aller suivre des cours de tissage à Lanoraie.

Décès. — Mme Chs Goyette est décédée le 12 dernier, à l'âge de 65 ans.

Loup. — M. Alcide Lévesque a tiré un bon coup de fusil en tuant un loup près de son camp, en haut du pont du Gouvernement. L'automne dernier, il avait eu la même bonne fortune.

St-Paul

Jeudi le 4 novembre, chez M. et Mme Raoul Fiset se réunissaient un grand nombre de parents et d'amis à l'occasion de l'anniversaire de naissance de leur fille unique Françoise.

Après lui avoir présenté leurs meilleurs vœux de bonne fête, les invités lui offrirent de nombreux et riches cadeaux. Vers le milieu de la veillée, un délicieux goûter fut servi. Tous passèrent une agréable veillée dont ils gardent bon souvenir.

St-Michel des Saints

(D.N.C.) — A l'occasion du mariage de M. Armand Beauséjour, le 3 novembre dernier, étaient de passage à St-Michel, chez M. Stanislas Beauséjour, le samedi 6 novembre: MM. et Mmes Joseph Marion, Eugène Bolduc, Mlle Gisèle Coderre, M. Albani Bolduc, tous de St-Jacques; Mme Donat Tellier, Montréal; Mlles Robert et Lucienne Tellier, Montréal; M. Joseph Beauséjour, Montréal; M. Georges Desbiens, Grand-Mère; MM. et Mmes Fridolin Ratelle, Armand Legault, Joliette; M. Albert Ratelle, St-Jacques; Mlles Marie-Ange et Irène Ratelle, St-Jacques.

Décès. — M. J.-O. Tardif s'est blessé ces jours derniers, en coupant du bois, un boulevau lui tomba sur une épaule.

CANADIEN NATIONAL Excursions

ALLER ET RETOUR DE JOLIETTE A

Montréal - 75c

Québec - \$2.60

SAM. 11 DEC. DIM. 12 DEC.

Par tous les trains

RETOUR jusqu'au LUNDI, 13 DEC., par tous les trains

Par tous les trains du matin (là où ils circulent)

Pour renseignements, consultez l'agent.

CANADIEN NATIONAL

St-Joachim

(D.N.C.) — **Bulletin du mois de novembre.** — Ecole Jacques-Cartier, 1ère classe. — 7e année: Rita Roy; 5e année: Alvarez Villeneuve; 4e année: Jean-Guy Oumet.

2ème classe. — 3e année: Diane Villeneuve; 2e année: André Courtemanche; 1e année: Madeleine Villeneuve; classe enfantine: Jacqueline Roy.

La chorale de la J.O.C. de l'Épiphanie veut bien nous faire l'honneur de venir chanter la grand-messe le jour de l'Immaculée Conception. Nous lui disons notre plus cordiale bienvenue.

M. le Curé est à organiser un cercle de J.A.C. dans la paroisse. Il faut espérer que les jeunes gens répondront à son appel et qu'ils comprendront que c'est dans leur intérêt de faire partie de cette organisation.

Vaucluse

(D.N.C.) — Étaient de passage ici ces jours derniers: M. l'abbé Riopel, de l'évêché de Joliette, chez M. Robert Landry.

M. l'abbé H. Raynault, de Ste-Monique, chez son père M. Jean-B. Raynault.

M. Rélinas, de Montréal, Mme Roger Choquette et Mlle Marielle Gauthier de Sherbrooke, chez M. H. Gauthier.

Mlle Gabrielle et M. J.-Bruno Laforêt, sont retournés à St-Clet, après avoir passé quelques jours chez leur mère Mme Oscar Laforêt.

Mlle Gertrude Guilbault, à Montréal, l'invitée de sa sœur Mme Magnan.

Mlle Fernande Laforêt est de retour de l'hôpital Ste-Justine où elle était hospitalisée depuis quelque temps; nous lui souhaitons un parfait rétablissement.

St-Félix de Valois

Chronique de la semaine du 28 novembre

(D.N.C.) — **Vues animées.** — La compagnie "Bell Telephone" nous offrait, mercredi soir dernier, un programme de vues très intéressant et très instructif. Quelques artistes du village, sous la direction de Mme Gédéon Desrosiers contribuèrent au succès de cette soirée.

Un grand tirage au profit de la salle paroissiale mit fin à cette intéressante soirée.

De magnifiques prix furent donnés aux heureux gagnants. M. le Curé remercia M. DeLisle de son amabilité et tous les paroissiens d'être venus en si grand nombre.

Nos plus sincères remerciements aux organisateurs.

Fête d'un nonagénaire. — Jeudi dernier, M. le docteur Gédéon Desrosiers célébrait son 90e anniversaire de naissance.

A cette occasion un groupe d'amis se réunirent pour le fêter. Nos meilleurs vœux de bonne fête et nous espérons tous fêter votre centenaire.

Assemblée générale de la J.A.C. — La prochaine assemblée générale de la J.A.C. aura lieu à la salle paroissiale le lundi 6 décembre prochain.

St-Esprit

ST-ESPRIT — M. l'abbé Lionel Lusignan, vicaire est allé faire une retraite fermée à Joliette.

Baptême. — M. et Mme Ismael Turcotte sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Narcisse-André. Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Turcotte, Portneuf; Mme Joseph, grand-mère de l'enfant.

Décès. — Samedi est décédé M. Joseph Pelletier, hôtelier. Son service a eu lieu mardi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation a eu lieu à Ste-Anne des Plaines.

Dimanche dernier après la grand-messe, M. l'abbé D. Hénauld a réuni tous les cultivateurs de la paroisse pour leur parler de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Ces jours derniers décédait M. Jules Lapalme, âgé de 84 ans et 6 mois. Après des souffrances endurées avec résignation, M. Lapalme rendait son âme à Dieu, ayant toute sa famille à son chevet.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse Zéphirine Lemire; 4 fils: Angelbert, Pierre, Antoine et Ronald; ses filles: Mme Venne (Aurore) de St-Jacques; Mme

Berthierville

(D.N.C.) — La lecture de nos notes mensuelles se fait à l'étude en présence des aumôniers et de tous les professeurs sous la présidence de M. le Directeur du collège. Des prix de valeurs sont décernés aux élèves qui ont obtenu des succès dans les concours du mois et souvent le Directeur profite de cette circonstance solemnelle pour féliciter publiquement les élèves qui se sont distingués dans leurs études et même quelquefois pour réveiller l'ardeur de quelques autres. Voici les premiers de chaque classe pour le cours français:

10e année: Jean-J. Larivière 82.6; 9e année: Philippe-A. Fortin 86; 8e année: Eugène Lemay 86; 7e année: Rosaire Fortin 87; 6e année: Jean-Paul Latour 88; 5e année: Jean-R. Farly 87; 4e année: Georges-C. D'Aoust 95.

Cours anglais. — 3rd High: Théodore Bernard 86; 2nd High: René Dussault 82; 1st High A: Robert Shooner 92; 1st High B: Gérard Lalime 96; 8th Grade: Germain Fournier 87; 7th Grade: Roland Daigle 88; 6th Grade: Roland Lemieux 85.

Tableau d'honneur

Ecole no 7, rang Frédéric, 1ère classe, dirigée par Mlle Gilberte Forget. — 6e année: Albert Forget; 5e année: M.-Ange Ménard; 4e année: F.-Ange Dufresne et Fernande Ducharme; 3e année: Yvon Ducharme. — Application et bonne conduite: R.-Marie Lapierre.

2ème classe, dirigée par Mlle Anne-Marie Gareau. — 3e année: Thérèse Durand; 2e année: Denise Dufresne; 1e année: Gisèle Ducharme; classe enfantine: Marcel Ducharme.

Retour de retraite fermée

M. l'abbé S. Pellerin nous revient de retraite fermée, prêchée par le Père Lacoulure, s.j.

Naissances

— Marie-Rose-Lucie, enfant de M. et Mme Louis Aubin, (Marie-Berthe Robinson). Parrain et marraine: Georges-Albert Rainville et Yvette Aubin.

— Marie-Claire-Gertrude, enfant de M. et Mme Edouard Lapierre (Marie-Jeanne Durand). Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Vincent, de Ste-Mélanie.

Mariages

— Samedi dernier, M. Ange-Albert Généreux épousait Mlle Cécile Fréchette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Isidore Fréchette, c.s.v., oncle de la mariée.

— Samedi dernier M. Ernest Desjardins épousa Mlle Fernande Racette. M. l'abbé Gaston Marsolais bénit le mariage.

Que tous les jacistes y soient; on y parlera de choses intéressantes toute la jeunesse agricole.

Retour de retraite fermée. — M. l'abbé S. Pellerin nous revient de retraite fermée, prêchée par le Père Lacoulure, s.j.

Naissances. — Marie-Rose-Lucie, enfant de M. et Mme Louis Aubin, (Marie-Berthe Robinson). Parrain et marraine: Georges-Albert Rainville et Yvette Aubin.

Mariages. — Samedi dernier, M. Ange-Albert Généreux épousait Mlle Cécile Fréchette. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Isidore Fréchette, c.s.v., oncle de la mariée.

Tableau d'honneur. — Ecole no 7, rang Frédéric, 1ère classe, dirigée par Mlle Gilberte Forget. — 6e année: Albert Forget; 5e année: M.-Ange Ménard; 4e année: F.-Ange Dufresne et Fernande Ducharme; 3e année: Yvon Ducharme. — Application et bonne conduite: R.-Marie Lapierre.

Berthierville

AU COLLEGE ST-JOSEPH

(D.N.C.) — La lecture de nos notes mensuelles se fait à l'étude en présence des aumôniers et de tous les professeurs sous la présidence de M. le Directeur du collège. Des prix de valeurs sont décernés aux élèves qui ont obtenu des succès dans les concours du mois et souvent le Directeur profite de cette circonstance solemnelle pour féliciter publiquement les élèves qui se sont distingués dans leurs études et même quelquefois pour réveiller l'ardeur de quelques autres. Voici les premiers de chaque classe pour le cours français:

10e année: Jean-J. Larivière 82.6; 9e année: Philippe-A. Fortin 86; 8e année: Eugène Lemay 86; 7e année: Rosaire Fortin 87; 6e année: Jean-Paul Latour 88; 5e année: Jean-R. Farly 87; 4e année: Georges-C. D'Aoust 95.

Cours anglais. — 3rd High: Théodore Bernard 86; 2nd High: René Dussault 82; 1st High A: Robert Shooner 92; 1st High B: Gérard Lalime 96; 8th Grade: Germain Fournier 87; 7th Grade: Roland Daigle 88; 6th Grade: Roland Lemieux 85.

Le Comité du Bon Parler français

du Cercle Marsolais s'est chargé cette année d'organiser le mois du français. Au lieu de décorer le Collège d'affiches "Guerre à l'Anglais", etc. il a organisé des concours dans les classes comme le demande le Congrès de la Langue française. L'orthographe et la grammaire ont reçu une attention particulière pendant ce mois. Un prix a été offert au premier de chaque classe et un 2e prix fut tiré au sort entre les élèves qui ont conservé au moins 70%; voici les noms des méritants au cours français:

10e année: Roger Livernoche; et Roch Patry; 9e année: Philippe-A. Fortin et Roland Dumont; 8e année: Léo-Paul Boucher et Jean-Marie Dupas; 7e année: Armand Piette et Edmond Hamelin; 6e année: Jean-Paul Latour et Clovis Joliette; 5e année: Jean-G. Chevalier et Louis-G. Ouellette; 4e année: Vincent Gendron.

Cours anglais. — 3rd High: Léon Hazebrouck et Robert Ouellette; 2nd High: Georges Bissonnette et Joseph Lavigne; 1st High A: Georges Sauvageau et Ovide Gagné; 1st High B: Gérard Lalime et Elzéar Drouin; 8th Grade: Gabriel Robitaille et Garnet Chouinard; 7th Grade: Desmond Gullen et Arthur Laverdière; 6th Grade: Léon Marchand et Gérard Cloutier.

Le beau congé promis au début de novembre à ceux qui augmenteraient leurs notes d'octobre sera donné aussitôt que les patinoires seront prêtes à recevoir nos joyeux patineurs.

En terminant cette lecture de notes, M. le Directeur a annoncé les vacances pour le 23 décembre et le retour au Collège pour le 7 janvier. Les applaudissements répétés ont témoigné la joie de la gent écolière.

St-Félix de Valois

Chronique de la semaine du 28 novembre

(D.N.C.) — **Vues animées.** — La compagnie "Bell Telephone" nous offrait, mercredi soir dernier, un programme de vues très intéressant et très instructif. Quelques artistes du village, sous la direction de Mme Gédéon Desrosiers contribuèrent au succès de cette soirée.

Un grand tirage au profit de la salle paroissiale mit fin à cette intéressante soirée.

De magnifiques prix furent donnés aux heureux gagnants. M. le Curé remercia M. DeLisle de son amabilité et tous les paroissiens d'être venus en si grand nombre.

Nos plus sincères remerciements aux organisateurs.

Fête d'un nonagénaire. — Jeudi dernier, M. le docteur Gédéon Desrosiers célébrait son 90e anniversaire de naissance.

A cette occasion un groupe d'amis se réunirent pour le fêter. Nos meilleurs vœux de bonne fête et nous espérons tous fêter votre centenaire.

Assemblée générale de la J.A.C. — La prochaine assemblée générale de la J.A.C. aura lieu à la salle paroissiale le lundi 6 décembre prochain.

St-Esprit

ST-ESPRIT — M. l'abbé Lionel Lusignan, vicaire est allé faire une retraite fermée à Joliette.

Baptême. — M. et Mme Ismael Turcotte sont les heureux parents d'un fils baptisé sous les noms de Joseph-Narcisse-André. Parrain et marraine: M. et Mme Narcisse Turcotte, Portneuf; Mme Joseph, grand-mère de l'enfant.

Décès. — Samedi est décédé M. Joseph Pelletier, hôtelier. Son service a eu lieu mardi au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. L'inhumation a eu lieu à Ste-Anne des Plaines.

Dimanche dernier après la grand-messe, M. l'abbé D. Hénauld a réuni tous les cultivateurs de la paroisse pour leur parler de l'Union Catholique des Cultivateurs.

Ces jours derniers décédait M. Jules Lapalme, âgé de 84 ans et 6 mois. Après des souffrances endurées avec résignation, M. Lapalme rendait son âme à Dieu, ayant toute sa famille à son chevet.

Il laisse pour pleurer sa perte son épouse Zéphirine Lemire; 4 fils: Angelbert, Pierre, Antoine et Ronald; ses filles: Mme Venne (Aurore) de St-Jacques; Mme

Les Laurentides, région idéale pour le ski



Les collines au nord de Ste-Adèle invitent les skieurs.

Il n'y a probablement pas dans toute l'Amérique de régions qui se prête mieux à la pratique du ski que celle des Laurentides, au nord de Montréal. Beaucoup moins abruptes que les Rocheuses, auxquelles elles ne se comparent même pas; moins densément boisées et moins accidentées que les Adirondacks et les Montagnes Blanches, aux Etats-Unis, les Laurentides offrent aux skieurs des terrains très variés, des pentes innombrables et favorisent d'une façon exceptionnelle les randonnées de "cross-country", aujourd'hui si populaires. Autre

avantage important, les Laurentides ne manquent jamais de neige, comme cela arrive parfois dans les montagnes de New-York, du Vermont et du New Hampshire, quand l'hiver est particulièrement doux.

A mesure que le ski recrute de nouveaux adeptes chez les nôtres, les Laurentides sont envahies à chaque fin de semaine par des groupes de plus en plus nombreux d'amateurs enthousiastes. L'hiver dernier, les trains du Pacifique Canadien transportèrent de Montréal aux principaux centres du Nord—Piedmont, Ste-Adèle, Ste-

Marguerite, Val-Morin, Val-David, Ste-Agathe et St-Jovite—plus de 60,000 skieurs. Il est plus que probable que ce chiffre sera sensiblement dépassé au cours de la prochaine saison. On comprend ce que peut signifier, au point de vue revenus pour les régions du Nord, l'essor formidable que prend le tourisme hivernal depuis quelques années.

La photo reproduite ici fait voir les belles collines qui s'étendent au nord de Ste-Adèle, en direction de Val-Morin et de Ste-Agathe. C'est un district très fréquenté par les amateurs de "cross-country".

Corbin (Hélène), Mme Brouillette (Honorine), Mme Pichette (Jeanne), Mme Majeau (Laurette), de Montréal, et Mlle Juliette, 2 belles-filles: Mmes Angelbert et Pierre Lapalme; 5 gendres et 28 petits-enfants; une sœur: Déliia Lapalme (Mme Joseph Lemire), de Témiscamingue; 2 frères: MM. Joseph et Damien Lapalme, de St-Jacques l'Achigan; plusieurs neveux et nièces.

Conduisaient le deuil: MM. Joseph et Damien Lapalme. Les porteurs étaient: MM. Gustave et Alfred Landresse, Elisé Sirard, Henri Sansregret, Moïse Marsan et Thomas Lesage.

La levée du corps fut faite par M. le chanoine Lachapelle, curé de cette paroisse.

La messe du service fut chantée par M. le curé Lachapelle, assisté des abbés L. Lusignan et E. Desrochers.

Au choeur on remarquait: M. Barrette, ancien curé de cette paroisse; le R. P. S. Perreault, directeur des retraites fermées de Joliette.

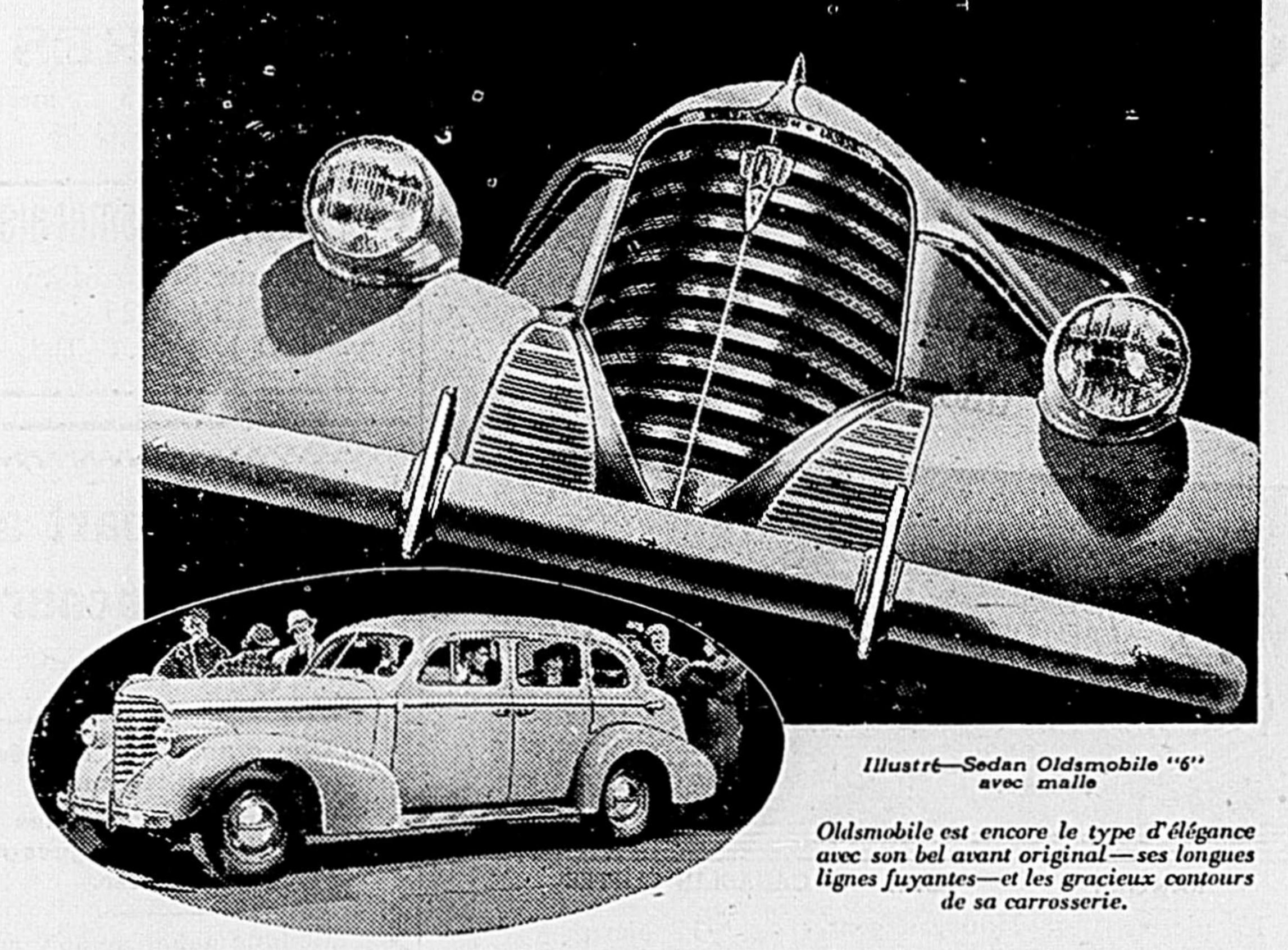
Les religieuses du couvent de St-Jacques, Sr Marie-Gustave, du couvent de Lachine et Sr Marie-Armande, Sr Jean-Lucien, du couvent St-Jacques, assistaient aux funérailles, ainsi qu'un grand nombre d'autres parents et amis.

Nos sympathies à la famille.

Pour vos achats des fêtes, n'oubliez pas de rendre visite à nos marchands locaux. Leur assortiment est de premier choix.

TOUT POUR 1938

Tout CE QU'IL Y A DE **nouveau** ET DE **reconnu**



OLDSMOBILE

POSSÉDANT plus de caractéristiques qu'il n'en fut jamais annoncé dans une voiture à prix populaire, le nouvel Oldsmobile est aujourd'hui la plus belle valeur qui soit. L'Oldsmobile est encore la vedette d'élégance nouvelle! Son gros moteur de 95 chevaux vous donne un rendement superbe et plus de milles au gallon d'essence! Et comme toujours, Oldsmobile donne TOUT ce qu'il y a de nouveau et de reconnu comme caractéristiques de belle voiture, y compris une carrosserie Fisher à toit-tourrelle tout acier—des freins super-hydrauliques—des genoux mécaniques et deux stabilisateurs de marche. Voyez le nouvel Oldsmobile et renseignez-vous sur les légers paiements mensuels du mode General Motors de paiements à termes.

Il y a aussi des modèles Oldsmobile huit cylindres de 110 c.v.

J.-A.-E. ROCH, 5, rue St-Paul, — Tél. 742

La liquidation se continue jusqu'au 31 décembre 1937

Léon Ratelle, 32 Notre-Dame
VOISIN DE L'HOTEL JOLIETTE

Notre Concours DE PRIX 1937

se continue jusqu'au lundi midi, 27 décembre, et les résultats en seront affichés le mercredi, 29.

A l'occasion des fêtes

nous aurons un choix complet d'articles de toilette de qualité. Aussi un choix considérable d'articles en cuir comprenant: Sacoche - Porte-monnaies - Couvre-livres - Albums pour photographies - Etuis à cigarettes - Etuis pour chapelets - Etuis pour lunettes ou lorgnons - Etc., Etc., Etc.

Chocolats Laura Secord

CHOCOLATS ASSORTIS - CHOCOLATS ET BONBONS CHOCOLATS A CENTRES DURS

en boîtes de 1/2, 1, 2, 3, 4 et 5 livres.

Si vous voulez vous assurer votre choix, il serait important de donner votre

commande à l'avance, prière d'en prendre note

Oscar Landry

PHARMACIEN

51, Notre-Dame,

JOLIETTE, Qué.

Tél.: 228 et 229

UN CADEAU PAR SEMAINE DURANT UN AN

\$1.00 de frais seulement

Voici un cadeau pratique et peu dispendieux. On se demande souvent, à l'occasion des fêtes ce que l'on pourrait bien offrir de convenable sans dépasser son budget. Voici une suggestion: donnez un abonnement d'un an et 52 fois l'Action populaire ira dire à votre parent ou à votre ami que vous vous souvenez de lui. Vous aurez accompli en même temps une bonne action en encourageant un bon journal. Envoyez votre carte avec l'adresse de votre protégé et elle accompagnera le premier numéro de l'Action populaire à l'adresse que vous nous indiquerez. L'abonnement est de \$1. l'an pour tout le Canada, \$1.50 pour les Etats-Unis et \$2. pour les autres pays. 2d. 3 fs

VOTRE COIFFURE POUR LES FÊTES

Mlle Yvonne Landreville, 50, rue St-Viateur, près ses clients de retenir leur place au plus tôt pour leur coiffure des fêtes. Plusieurs heures sont déjà prises. Prenez rendez-vous en appelant 19. Coiffures soignées et de tous genres. 2d. 2 fs

SERVANTE DEMANDEE

Servante demandée, à l'Épiphanie, pour famille de 4 personnes. S'adresser à Hubert Roch, l'Épiphanie. Téléphone 72. 2d. 1 fs

SERVICE ANNIVERSAIRE

Ce matin avait lieu à la cathédrale le service anniversaire de M. Camille Ducharme.

MIEUX QUE JAMAIS

Mesdames et mesdemoiselles, nous pouvons vous fournir le meilleur choix de lingerie à Joliette. Slips, sous-vêtements en crêpe, en satin. Le nom de la lingerie May-Bell est affiché sur chaque morceau. C'en vaut la peine. Aline Chaput, 13 place Lavaltrie, Joliette. 2d.

VOTRE CARTE ?

Avez-vous songé que votre provision de cartes de visite est épuisée et que vous en aurez grand besoin durant les fêtes? Il ne faut pas attendre à la dernière minute de crainte d'avoir des difficultés à être servis en temps utile. Immédiatement donnez votre commande de cartes de visite ou de cartes de souhaits à téléphone 270 ou à case postale 610, Joliette. Les cartes de visite imprimées à l'Action populaire sont toujours du goût du client. 2d. 3 fs

Lisez "L'ACTION POPULAIRE" le journal le plus répandu du district.

POMMES de conserve et choix de fruits de première qualité

HUITRES

en coquilles ou à la mesure POISSON

Ludovic Desmarais

75, rue St-Barthélemi
Tél. 625
JOLIETTE

Prenez part à notre concours des fêtes

Une dinde sera donnée gratuitement à toutes les semaines à partir du 11 déc. jusqu'au 8 janvier.

Chaque achat de 50c. vous donnera droit à une chance. Tous les billets resteront dans la boîte jusqu'à la fin du concours. — A qui la chance? — N'oubliez pas: autant d'achats de 50c. autant de billets.

Jean Magnan

EPIOLIER
BIERES ET PORTERS
Tél. 52 19, place Bourget
JOLIETTE



COIFFURE pour les fêtes

Prenez maintenant votre appointment pour:

- 1—Permanent Paristyl (sans fil)
- 2—Personnes faibles! sans machine, sans fil et sans électricité

1.50 à 8.00

Ondulation à l'eau, Komol, Marcel, coiffure de genre, etc., etc.

Mme Paul Lachapelle

60, ST-LOUIS, Tél. 846

Corrigeons-nous

A PROPOS D'AUTOMOBILE No 4

Sparkling plug L'équivalent français de sparking plug est bougie d'allumage. ***

Starter C'est parler anglais que de donner le nom de starter à l'appareil qui sert à faire démarrer un moteur. Cet appareil s'appelle démarreur en français.

L'équivalent français de self starter est démarreur automatique. ***

Crank Le Crank est, en français, la manivelle du démarreur.

Cranker, francisation de l'anglais crank, a pour équivalent français démarreur à la manivelle. ***

Clutch Nous donnons le nom de clutch à l'appareil qui établit la commu-

nication entre le moteur et les organes qu'il doit mettre en mouvement. Clutch est un mot anglais. Cet appareil porte en français le nom d'embrayage.

Déclutcher, c'est débrayer ou déembrayer. On dit communément: "Pèse sur la clutch." On devrait dire: "Appuie sur la pédale d'embrayage."

La Soc. du Parler français au Canada, Université Laval, Québec.

TAUX DE PUBLICITE

Vu les obligations que leur imposent les contrats collectifs, les journaux de Joliette sont forcés de réviser leur taux de publicité.

Petites annonces: — A l'avenir les petites annonces de "Méli-mélo" coûteront 1 cent du mot, avec minimum de 30 cents. Quatre fois répétée, la même annonce coûtera \$1.

Décess: — Résolution de condoléances: \$1.00 Liste de témoignages de sympathies: \$1.00. Remerciements pour sympathies: 0.50.

Mariages: — Pour la publication de cadeaux de nocces: \$1.00.

GRATIS. — Il est entendu qu'à l'avenir comme dans le passé, nous publions gratuitement les avis de naissances, mariages et décès ainsi que toutes les nouvelles susceptibles d'intéresser nos lecteurs. Que nos abonnés ne se gênent donc pas. En nous renseignant, ils acquièrent des droits à notre reconnaissance.

Pour manteaux et pardessus

Nettoyage complet et travail de haute qualité à \$1.00 à la teinturerie Paul-E. CAILLE

17, rue Guilbault, Joliette

D'UNE PIERRE DEUX COUPS !

Mme Armand Charron, 30 place Bourget donnera à ses clients, avec chaque achat de .50 un coupon qui donne droit à un tirage sur deux articles d'une valeur de \$25.00. Le tirage aura lieu le 31 décembre. 18n. 7fs

Des aubaines..

PALETOTS pour hommes pour garçons.
HABITS tout faits ou sur mesure
MERCERIE pour dames.
VETEMENTS d'hiver
LAINAGES pour toute la famille

Nos habits portent la fameuse marque

FASHION-CRAFT

Croyez le c'est le bon temps d'acheter avant les fêtes, en plus du choix vous vous assurez un chic que vous serez heureux de porter au plus tôt.

LINGERIE POUR DAMES A PRIX EXCEPTIONNELS

Geo. DAHER

Place Lavaltrie, Joliette

entre la Banque Provinciale et la Bijouterie Lachapelle.

Examen scientifique de vos yeux

TROUBLES MUSCULAIRES CORRIGES. STRABISME, avec nos

Traitements Orthoptiques

EMILE PREVOST

SPECIALISTE OPTOMETRISTE

AJUSTEMENT DES YEUX ARTIFICIELS

26, rue St-Paul, JOLIETTE

Notre livre sur la VUE et L'HYGIENE de L'OEIL envoyé gratis sur demande.

Beauté Exactitude

— ET —

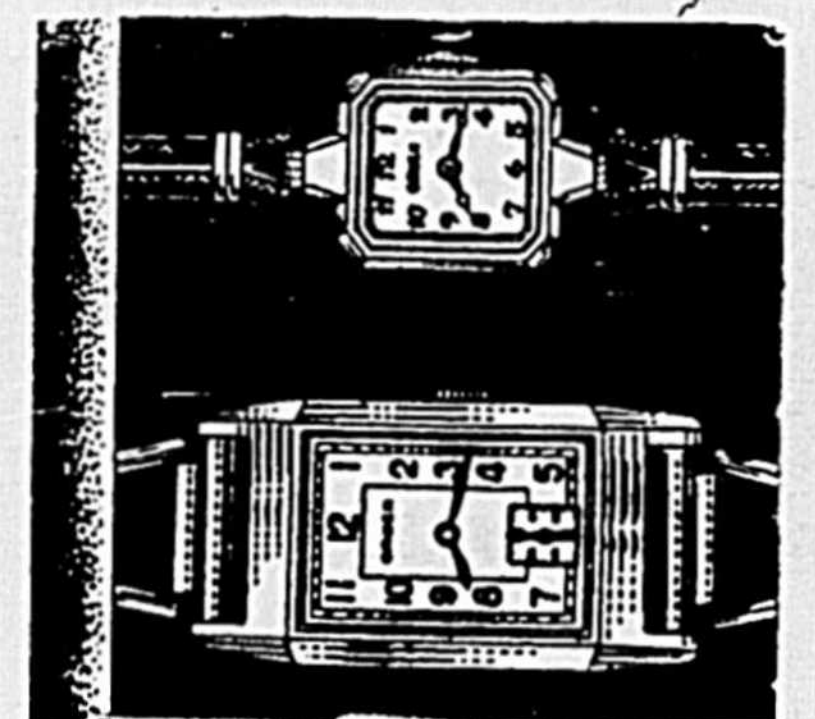
durée

avec une

montre

GRUEN

LA MONTRE DE PRECISION



la montre de précision Vogue... Jolie montre nouvelle 15 pierres, or jaune \$29.75

Downing, 15 pierres, or jaune \$29.75

Les nouveaux modèles de la montre Gruen sont d'une remarquable valeur. — Renommée pour sa beauté, sa précision la montre Gruen est celle que vous serez toujours fiers de posséder. — Voyez nos échantillons des styles les plus récents.

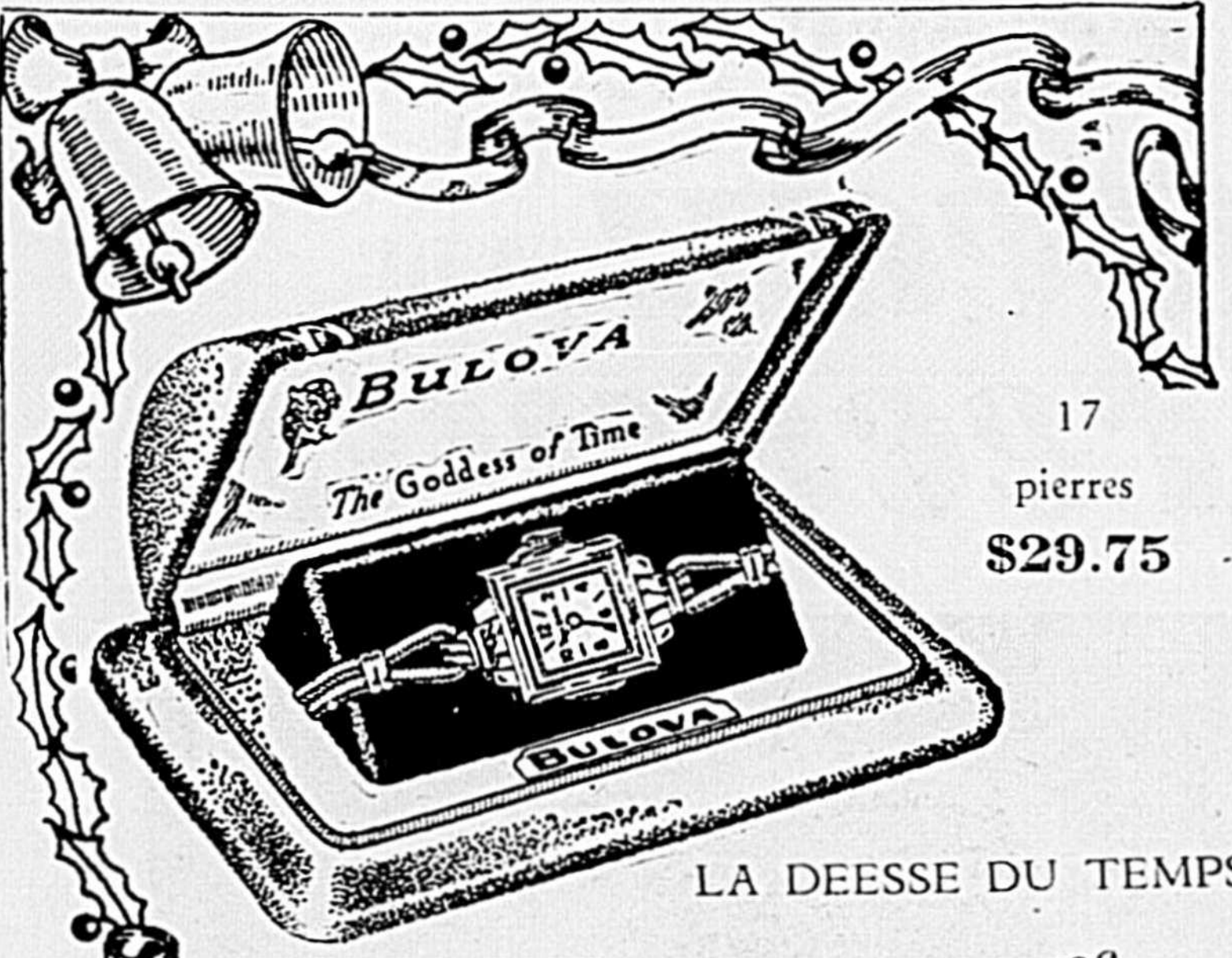
à partir de \$24.75

C. CARON & FILS

BIJOUTIERS - HORLOGERS

21a, place Bourget, B. P. 122

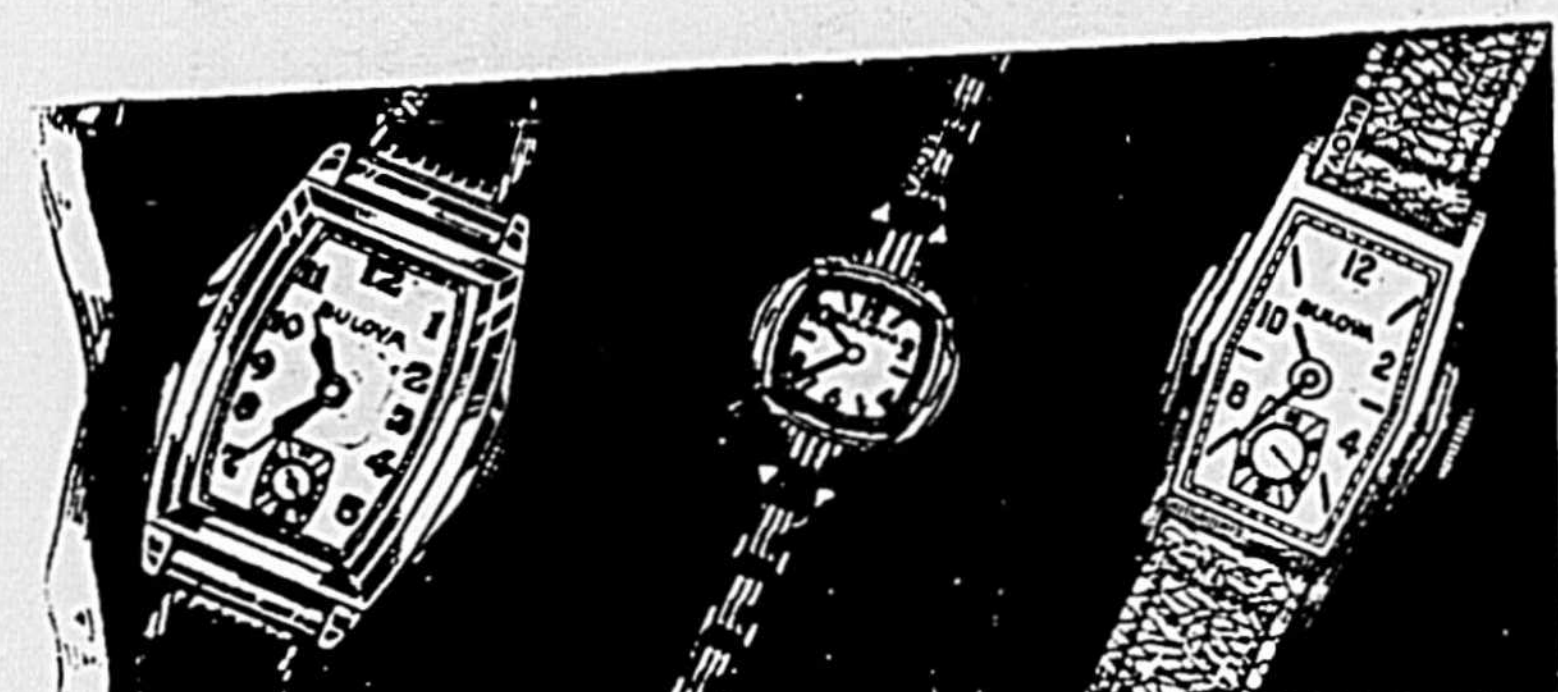
TELEPHONE 624



17 pierres \$29.75

LA DEESSE DU TEMPS

Souhaitez un Noël plus joyeux avec une Bulova



RANGER	BONA	CANADIAN CLIPPER
15 pierres solide exacte	Nouveau genre grande comme un dix sous	17 pierres grande valeur — à —
\$24.75	\$24.75	\$29.75

Lachapelle JOLIETTE

Demandez du boeuf marque "Rouge ou Bleu" votre garantie officielle de santé et de qualité.

Buffalo	Ronde 30c	Jambon	Midget 25c	Rôti veau (fesse) 25c
	Sirloin 35c		Roll 25c	Beurre Roy 33c
	Filet 38c	Wilsil	Pic-Nic 20c	Poulet gras 28c
	Haut côté 12½c		Bacon 25c	

CHOIX DE FROMAGE, CHOIX DE FRUITS ET LEGUMES
Les seuls les premiers à posséder une scie électrique pour couper la viande

Gamache & Landreville

17, PLACE LAVALTRIE, TEL. 15 - 561

Mgr Bourget

Qui, de l'ancienne population de Joliette, n'a pas connu Mgr Bourget? Lorsqu'il venait au petit village de l'Industrie et surtout, dans les visites pastorales, l'esprit de foi amenait tous les fidèles auprès de ce saint évêque en qui l'on voyait le représentant de Notre-Seigneur. On allait au-devant de lui, à son arrivée au débarcadère des chars. A partir de la gare et sur le parcours, le monde, dans la rue et aux portes des maisons, s'agenouillait au passage de Mgr Bourget qui, la figure souriante, se plaisait à bénir, à droite et à gauche, la foule empressée. Toutes les cloches de la ville carillonnaient, à pleine volée, pendant que le cortège se dirigeait vers l'église paroissiale. Celle-ci se remplissait bien comble, réunissant les malades, les infirmes, les vieillards, jusqu'aux petits enfants dans les bras de leurs mères. Quel spectacle édifiant de vénération profonde et de confiance filiale envers Mgr Bourget, de qui l'on attendait des grâces particulières de guérison, même des miracles dont plusieurs pour être latents, n'étaient pas moins réels, au fond des âmes!

La parole douce, pleine d'onction de Mgr touchait les cœurs; elle était un baume à la douleur, un réconfort aux faibles, un appel bienveillant aux pêcheurs, un encouragement à tous.

Sous les ornements pontificaux, Mgr gardait la belle simplicité d'un père aimé, au milieu de ses enfants, du Bon Pasteur qui connaît ses brebis et en prend soin. Cet air paternel devenait ravissant, aux pieds des autels, dans l'attitude de la prière qui tenait parfois de l'extase. Au dire d'un homme âgé qui, dans sa jeunesse, avait eu le privilège de servir la messe de Mgr, celui-ci, en célébrant, paraissait avoir une figure angélique plutôt qu'humaine.

Tel nous apparaissait-il, à ses noces d'or sacerdotales célébrées, avec éclat, à Joliette, en 1872. Une procession aux flambeaux, le soir, escortait Mgr Bourget en voiture, vers le noviciat des Clercs de Saint-Viateur. A l'entrée de la magnifique avenue de cette maison religieuse, le portrait encadré de Mgr surgissait, suspendu dans les airs, au-dessus de l'équipage, en le précédant, jusqu'au portique du noviciat resplendissant de lumières. Sous les arcades ombreuses de la grande allée de pins garnis de lanternes, on aurait cru se trouver dans un monde nouveau s'acheminant vers un séjour de délices, en compagnie de l'auguste jubilaire, devant cette figure vénérable et douce, au teint de rose, aux cheveux d'argent, aux yeux d'azur, aux lèvres de carmin (1). L'auteur de ces expressions entendait dire d'un autre témoin: "Ce bel évêque pourrait, sans déparier les autres, prendre place parmi les vingt-quatre vieillards de l'apocalypse, entrevus par S. Jean, auprès du trône de Dieu".

Vers le même temps qu'avait lieu l'expédition des Zouaves canadiens à Rome, pour la défense de N. S. Père le pape Pie IX, une garde épiscopale, s'était spontanément formée autour de Mgr Bourget, avec un costume différent de celui des Zouaves. L'un de ces cadets, ancien citoyen de Joliette, se rappelait, avec un sentiment de fierté et d'honneur, d'avoir fait partie de cette garde épiscopale, tandis que deux de ses frères, élèves de l'école St-Viateur, figuraient alors, en uniforme de Zouaves, en présentant une adresse à Mgr Bourget, dans la chapelle de N.-Dame de Bonsecours, à Joliette.

II

Les moindres faits concernant Mgr Bourget empruntent à sa personne un intérêt particulier.

Par analogie de son nom patronal avec celui de S. Ignace de Loyola fondateur de la Compagnie de Jésus, des relations intimes existaient entre Mgr Bourget et les Jésuites. L'un d'eux, le R. Père Théophile Chareau, s.j., racontait aux novices, du Sault-au-Récollet, que Mgr s'était bien amusé d'une boutade, de la part d'un vieux mendiant de la région. Ce dernier venait, parfois, avec un chapelet au cou, communier à la chapelle du noviciat des Jésuites. Client habitué de la résidence St-Janvier où Mgr vivait avec des prêtres retirés du ministère, le bon québécois se plaignait, un jour, d'être insulté par des enfants, dans le chemin. Il maugréait contre eux, quand Mgr Bourget essayait de le calmer. "Il faut endurer cela, pour l'amour de Dieu, disait Mgr. N. S. J.-C. a été beaucoup plus maltraité". Mais, répliquait, le pauvre hère: vous n'aimez pas ça, si on vous crieait sur la rue: Bourget!... Bourget!...

Ce saint prélat en avait souffert bien d'autres, dans les difficultés de l'Institut canadien, du procès Guibord, dans le démenbrement des paroisses de Notre-Dame et de St-Jacques de Montréal. Ces dernières mesures nécessitées par l'augmentation de la population avaient soulevé beaucoup d'agitation. Mgr Bourget étant indisposé, le médecin avait prescrit un bain chaud, préparé par l'infirmier qui était M. l'abbé Urgel Archambault, ancien curé de St-Félix-de-Valois. Mais la chaleur de l'eau était à un degré trop élevé, à l'égal de l'excitation des esprits du temps. Mgr dit à l'infirmier qui s'en excusait: "Soyez tranquille... je suis accoutumé à l'eau chaude..."

Soucieux de la formation de saints prêtres, il avait fait la remarque suivante à de jeunes lévites enclins à s'éloigner de leur ferveur première: *Il y en a, disait-il, qui sont très dévots et timides, au début de l'ordination; ils tremblent, en montant à l'autel; après un certain temps, c'est l'autel qui tremble, sous leurs pas.*

Sa charité lui faisait tout donner aux pauvres: des chaussures, des vêtements disparaissaient de sa garde-robe; on croyait à des larcins ou vols; après observation, on découvrit le secret. Le coupable était Monsieur qui faisait part de son superflu à des passants nécessiteux.

Pendant la froide saison, la nuit, il avait été vu, à scier du bois, en remplacement d'un domestique qui avait manqué de fournir le combustible suffisant à la maison.

Dans un voyage auprès d'un évêque éloigné, au retour, Mgr Bourget se mit en route, à pied, accomplissant ainsi une longue marche, en guise d'un pèlerin, à la façon des novices Jésuites dont l'un des cinq grands expériences, consiste dans un pèlerinage d'un mois, à travers la province.

Ses actes, ses paroles, ses écrits avaient le cachet du plus pur amour de Dieu et du prochain.

Dans un recueil choisi de ses mandements et lettres pastorales, sous le titre: *Fioretti Vescolini* (Fleurs épiscopales) on y voit toute sa grande âme imprégnée du parfum des plus hautes vertus.

III

La mémoire de Mgr Ignace Bourget est particulièrement chère aux citoyens de Joliette, parce qu'il peut être considéré co-fondateur, avec l'hon. M. Joliette, de la ville de ce nom; l'un, en fournissant ses biens matériels, en terrains et en argent, l'autre en contribuant de son patronage, par le clergé.

Comme marque de sa prédilection pour Joliette, Mgr Bourget nommait dès 1843, curé de la paroisse, M. le grand vicaire du diocèse de Montréal, Messire Antoine Manseau (1843-1864).

Secondant M. Joliette, en 1845, dans la fondation du collège. Terminé l'année suivante et béni le 22 septembre, par Mgr Jean-Charles Prince, coadjuteur de Mgr Bourget, ce dernier pourvoyait à l'ouverture des classes par trois professeurs: M. Zéphirin Resther, prêtre, plus tard Jésuite, MM. Norbet Barrette et Joseph Dequoy, sous-diacres.

Le moyen d'assurer l'existence de cette institution naissante était de l'associer à une congrégation de religieux enseignants. Dès la deuxième année (1847), le collège Joliette était confié aux Clercs de St-Viateur, communauté fondée en 1838, par le R. Père Louis Querbes, à Voulers, près de Lyon, France. Les premiers Clercs de St-Viateur arrivés à Joliette, le 17 avril 1847 étaient les RR. Frères Champagnier, Fayard et Chrétien, suivis peu après par les RR. Pères Thibaudier et Lahaie.

Cette nouvelle maison d'éducation rencontrait des opposants: il y avait déjà dans le diocèse de Montréal, quatre autres collèges, ceux de Montréal (Sulpiciens), de Sainte-Marie (Jésuite), de Ste-Thérèse et de L'Assomption, ces deux derniers dirigés par des prêtres séculiers. Grâce à Mgr Bourget, l'opposition tombait et le collège de Joliette s'établissait sur des bases solides, avec une instruction pratique, selon les besoins du temps, au point que ses adversaires adoptaient plus tard son double système de cours classique et commercial. Erigé aujourd'hui en séminaire, il est un des plus remarquables pour former des élèves et des professeurs compétents, dont nombre d'entre eux vont, chaque année, perfectionner leurs études dans les grandes universités du pays et d'Europe et sont gradués en lettres, en science, en philosophie et en théologie.

L'ACTION POPULAIRE

Vol. XXV, No 42

JOLIETTE, JEUDI 2 DECEMBRE 1937

JUSTICE
ME
GUIDE

LE TOURISME EN 1929 ET AUJOURD'HUI

Dans le domaine du tourisme comme en bien d'autres, l'on considère l'année 1929 comme un sommet. L'on n'a pas entièrement tort ni entièrement raison. Si la chute fut véritable, elle fut loin d'être aussi profonde, aussi complète et aussi prolongée qu'on eut pu le craindre. Comme toutes les autres industries, elle a souffert temporairement de la crise. Elle a également subi durant la même période une évolution qui a pu paraître en certains endroits un effet de la dépression économique, mais qui en réalité n'a été autre chose qu'un effet naturel de sa croissance et de son expansion. Cette "crise de croissance" devait arriver. Au point de vue général de la province, les derniers huit ans ont même produit d'excellents et de durables résultats. Notre industrie touristique est plus que jamais en mesure de bénéficier à toutes les régions et à toutes les classes de la population. A moins d'un nouveau cataclysme économique, cette amélioration devrait être permanente.

La chute des revenus du tourisme fut due principalement à la crise économique. Sur ce point, notre province a partagé le sort de tous les pays du monde. En 1932, les revenus mondiaux du tourisme étaient le tiers de ce qu'ils étaient en 1929. Nous devons tenir compte de la baisse générale des valeurs durant cette période, ce qui rend la situation de 1932 moins mauvaise qu'elle ne le paraît, mais ce qui laisse quand même un écart considérable entre ces deux années. Le nombre des visiteurs fut moins élevé et l'on dépensa moins.

Dans notre province un autre facteur donna à la crise, en apparence du moins, un surcroît de gravité. Ce facteur fut l'abolition de la prohibition aux Etats-Unis. Les véritables touristes ne sont jamais venus au Canada parce qu'ils y étaient attirés par la boisson. Bien au contraire; nos touristes sont d'une remarquable sobriété. On ne peut toutefois douter que, de 1917 à 1932, un grand nombre de voyages de fin de semaine, dans la région des Cantons de l'Est, dans celle de Montréal et dans celle de Hull principalement, eurent partiellement pour motif la plus grande liberté offerte par les lois de la province de Québec. L'on vit durant cette période une grande affluente à tous les points d'entrée. L'on construisit même des hôtels spacieux à proximité de la frontière. Tous ces hôtels étaient remplis en fin de semaine. Le séjour durait le plus souvent une journée ou deux, et l'on dépensait largement. Ce va-et-vient intense était porté à la colonne du grand tourisme (séjour de vingt-quatre heures et plus) et la statistique enregistrait progrès après progrès.

Ce progrès était anormal, comme était anormale la différence des lois entre les Etats-Unis et le Canada. Ce tourisme jouissait d'une prospérité factice et précaire, ce que les événements devaient montrer. L'abolition de la prohibition américaine, sans compromettre les intérêts généraux du tourisme, vint bientôt mettre un terme au mouvement de fin de semaine à proximité des frontières. Cet arrêt causa une perturbation aussi considérable qu'inévitable, particulièrement dans la région de Montréal. La statistique se dessouffla et l'on revint à des conditions qu'il nous faut bien désormais considérer normales. La chute des revenus fut regrettable sans doute, mais il valait mieux la regarder de face et reconstruire sur une fondation plus solide. C'est ce qui a été fait en grande partie. La ville et le district de Montréal reprennent même rapidement leur activité des meilleures années.

(à suivre)
Le SYNDICAT D'INITIATIVE,
J.-Albert CREPEAU.

JOCISTES !

Un mot des Quarante-Heures à la cathédrale. La J. O. C. F. n'est encore qu'à ses débuts, et déjà on lui accorde l'honneur de faire la garde du St-Sacrement durant ces jours. Toutes les Jocistes se sont fait un devoir de se rendre. Quelle belle occasion de présenter leurs hommages à leur Chef et de lui demander l'enthousiasme et la persévérance dans leur mouvement!

Désormais, elles vivront plus pour le Christ! Pour Lui seul elles iront à la conquête des âmes. Ne mesurant ni leur temps, ni leur force, et convaincues que le Maître n'a pas compté avec elles. N'allez pas croire qu'une jociste c'est une sainte! Non, c'est une petite fille avec ses faiblesses, ses misères, mais qui a cru, qui veut vivre sa foi et en faire vivre les autres.

Un mot des réunions! Ça va bien, ça va même très bien! Vous voulez savoir l'histoire de la J.O.C.F., voilà! Faible au début, éclatante aujourd'hui, demain éblouissante. Comment faire de la J.O.C.F. sans être jociste? Comment aider

la jeunesse ouvrière? C'est tout simple: user de son influence, favoriser les démarches, les rencontres, préparer des contacts aux jeunes ouvriers, user de sa position, de son rang, enfin tout ce que l'on peut pour que la J.O. C.F. trouve en nous des collaborateurs.

Vous, les jocistes si vous avez des épreuves, bien montrez votre jocisme. On nous a dit qu'une jociste doit pratiquer l'humilité et admettre ses torts à l'occasion. Ses livres ne nous apprendront-ils jamais que l'épreuve est une école de vérité, puisquelles viennent de Dieu, acceptez-les avec amour, pour une conquête.

Les Jocistes sont sœurs de la victoire! La société entière a le droit de se réjouir en constatant qu'il existe chez les jocistes autant de dignité, autant de force, de caractère, autant de souci de faire le bien, autant d'esprit de groupe. Lisez l'Action populaire, la J. O. C. F. vous prépare une surprise bientôt... En avant pour la J.O.C.F. MARCELLE.

Au Séminaire

CHRONIQUE

Dimanche, 21 novembre. — Le R. P. Supérieur représente la maison au Grand Séminaire de Montréal, à l'occasion de la fête de la Présentation de la S. Vierge.

Lundi, 22 novembre. — Les musiciens donnent un joli concert à l'occasion de la fête de leur patronne. Le programme musical comporte des oeuvres d'incontestable valeur et l'exécution, à certains moments surtout, est

presque parfaite. Un auditoire d'élites est venu applaudir aux succès de ces artistes. — Il y a lieu de se réjouir du silence qui règne de plus en plus chez les auditeurs; seuls quelques rares profanes osent le briser par des confidences intempestives, mais aussitôt des regards courroucés les avertissent qu'ils ne sont pas à la foire. — Voici le programme de la soirée :

PROGRAMME

- 1—Marche: On the go F. Goldman
- 2—Polka: The Pals G.-D. Barnard
- Duo de trombones: { R. Larivière
P.-E. Hénauld
- 3—Marche: Sancta Caecilia R. Larivière
- HARMONIE
- 4—Gavotte Martini
- Piano: Noël Paquette
- 5—Fantaisie à 6 mains sur un air connu Papineau
- Piano: Gilles Martel, J.-L. Blanchette, J.-A. Papineau
- 6—a) Menuet: Extrait de Manon Massenet
- b) Suite (pour cordes et flûtes) Bach
- c) Suite de l'Arlesienne Bizet
- L'ORCHESTRE DES ANCIENS
- 7—Les soirées de Québec E. Gagnon
- (choeur à 4 voix)
- LA CHORALE
- 8—Le vol du bourdon (pour flûte) Rimsky-Korsakoff
- Soliste: J.-P. Brunelle
- 9—Romantic (pour clarinette, harmonie) Thorton
- Soliste: Dr Paul Dionne
- 10—a) My old Kentucky Home Goldman
- b) Lizzie polka J. Hartman
- Soliste: Joseph Nadeau
- 11—Finlandia J. Sibelius
- HARMONIE

Plusieurs Anciens ont bien voulu prêter leur précieux concours. Les solistes qui ont nom: Dr Paul Dionne, Joseph Nadeau et J.-P. Brunelle ont écoutés avec beaucoup d'intérêt.

La chorale rend avec un ensemble parfait "Les Soirées de Québec" de E. Gagnon. M. le chanoine Ls.-Ph. Lamarche, président de la soirée, félicite les élèves qui ont figuré sur la scène et les maitres qui ont préparé ce concert. Il encourage tous les autres élèves à aimer et même à cultiver la musique afin d'en comprendre toute la beauté.

Mardi, 23 novembre. — Le R. P. Lucien Bellemare, c.s.v., dit la messe de communauté. Nos élèves musiciens, prennent "le congé de la Sainte-Cécile". Les autres élèves assistent, au cours de l'après-midi, à une représentation de vues animées.

Nous apprenons aujourd'hui qu'un Ancien, le R. P. Lucien Paillet, c.s.v., Directeur de l'Institut des Sœurs-Muets de Montréal ira, au cours de l'été prochain, donner des cours aux professeurs de sourds-muets de l'Australie, sur les méthodes modernes d'enseignement.

Plusieurs endroits, à Joliette, évoquent spécialement le souvenir de Mgr Bourget. Notons la Place Bourget contigue à la Place Lavallière, séparées toutes deux par la rue Manseau; l'évêché héritier des traditions du saint évêque, le séminaire à qui Mgr Bourget a légué sa piété et son zèle pour l'éducation de la jeunesse; le noviciat des Clercs de St-Viateur dont le premier Supérieur, en Canada, avait été choisi par Mgr Bourget, dans un voyage à la maison-mère, en France; le couvent des Soeurs de la Providence, le premier avec orphelinat, de la ville, sous le patronage de Mgr Bourget; les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame, installée dans le manoir seigneurial de M. Joliette en 1875, dernière année de l'épiscopat de Mgr Bourget. Son buste, sur piédestal et son portrait se voient dans la plupart des communautés, même sa gravure fait l'ornement des murs de quelques uns de nos foyers.

Pour la dernière fois, Joliette recevait Mgr Bourget, à l'occasion d'une quête en faveur de la corporaion épiscopale de Montréal. Malgré son grand âge qui dépassait plus de 80 ans, l'illustre et saint vieillard allait ainsi, de paroisse en paroisse, solliciter les aumônes des diocésains. Peu de temps après, Mgr Bourget mourait dans sa solitude de St-Janvier, au Sault-au-Récollet où il vécut pendant neuf ans. Il était âgé de 85 ans, 7 mois et 9 jours. (A suivre)

J.-H. C.

(1) M. C.-A. Dugas, ptre:Gerbes de Souvenirs.

La Sainte-Elisabeth à l'hôpital

Les dernières lignes de l'article paru, la semaine dernière, sous le titre "La Sainte-Elisabeth à l'Hôpital", ont dû paraître singulières à ceux qui ont lu le compte rendu de cette fête des pauvres. Elles étaient l'effet d'une coquille de belle taille, constituée par l'accollement de deux phrases pas du tout faites pour aller ensemble. Notre collaborateur bienveillant et nos lecteurs ont sans doute compris qu'il s'agissait d'une distraction tant du compositeur qui a passé tout un bout de l'article que du correcteur qui n'a pas remarqué cet oubli... Les grands hommes sont distraits! Et les petits aussi!

Tout de même nous nous en voudrions de ne point rétablir le texte original qui se lisait ainsi:

"M. le Dr Pelletier présida. On remarqua aussi la présence de quelques prêtres, de Mme Dionne, de Mlle Parrot, de M. Raoul Charette.

"Après le dîner, après les plaisirs du palais, ceux de l'esprit et du coeur. M. l'abbé Fafard, aumônier, dit la joie de la maison et assure les chers vieillards du dévouement des religieuses. Il présente le Dr Pelletier. Ce dernier, avec une bonhomie toute paternelle, salue Mme Dionne, Mlle Parrot, et fait ressortir la grandeur et la beauté de la charité conquérante. M. Raoul Charette adresse des paroles d'affectueux intérêt aux pensionnaires de l'hospice de la Providence.

"On applaudit. La fête se termine. Les vieux et les vieilles retournent à leur chambre ou à leur salle. Les visiteurs se retirent l'âme toute parfumée d'avoir vu et, peut-être, mis du bonheur sur des figures vénérables.

"Et les religieuses reprennent leur labeur obscur pour jusqu'à la prochaine Ste-Elisabeth. Dans la rue, parfois on se demande à quoi sert les Soeurs... On oublie "qu'il y aura toujours des pauvres parmi nous", des pauvres qui ont besoin du coeur et du dévouement des autres pour être aimés et soutenus".

Chez les éleveurs de renards

Beau succès d'une exposition — Les éleveurs sont satisfaits

ST-AMBROISE (Spécial à l'Action populaire) — L'exposition régionale de renards argentés eut lieu dans notre paroisse le 23 novembre dernier et fut couronnée de succès si l'on tient compte surtout du peu de temps dont disposèrent les organisateurs et les éleveurs. Une centaine de renards furent présentés par 16 éleveurs de la région et furent jugés par le Dr Rheault, de St-Hyacinthe, délégué par le ministère provincial de l'Agriculture. Le but de cette exposition était d'indiquer aux éleveurs les principales erreurs qu'ils commettent en élevage et de donner les meilleurs moyens de réussir dans l'industrie du renard. Les éleveurs qui exposèrent des sujets et ceux qui visitèrent furent grandement satisfaits des renseignements qu'ils obtinrent et plusieurs se proposent d'assister plus activement à l'exposition de l'an prochain.

Mercredi, 24 novembre. — On nous annonce la mort de deux Anciens: M. le Dr Charles-Olivier Milot, de Montréal et M. Théophile Gervais, de Montréal-Nord. Le premier fut élève de 1906 à 1910; le second, de 1872 à 1873.

Jeudi, 25 novembre. — Fête de Ste-Gatherine. Nos écoliers font leur patronne, par une journée toujours gaie, passée à la salle de musique. Leur professeur, M. l'abbé Damien Robert, dit la messe de communauté, en cette occasion.

Vendredi, 26 novembre. — Le R. P. Supérieur représente le Séminaire aux funérailles de M. le Dr Chs-Olivier Milot, m.d., en l'église St-Stanislas de Kostka, de Montréal.

Samedi, 27 novembre. — A l'église St-Pierre de Montréal, funérailles de M. Onésime Despaties. Le défunt était le grand-père de deux Anciens; Onésime Despaties, architecte de Montréal, et Lucien Despaties, de St-Vincent-de-Paul, Ile Jésus.

Décès de Mme veuve Joseph Payette

Vendredi soir dernier, à l'hôpital St-Eusèbe, après une très courte maladie, la mort emporta vers l'au-delà Mme veuve Joseph Payette, née Martine Denis, âgée de 72 ans. Elle s'est éteinte entourée de l'affection de ses enfants: Roméo-Roch, né d'un premier mariage, et d'une seconde; Lucien, François, Armand, Siméon et René Payette; deux filles: Mme Lucien Forest (Marguerite) et Mlle Adrienne. Elle laisse aussi un frère: M. Michel Denis de St-Outbert.

Durant les trois jours que la dépouille mortelle reposa en chapelle ardente, nombreuses furent les sympathies que la famille éprouvée a reçues. Mardi, la ca-

thédrale recevait un cortège imposant de parents et d'amis. Le R. P. Ls.-Philippe Fafard fit la lecture du corps et le service fut chanté par M. le curé Lamarche, assisté de MM. les abbés Gaudouy et Amyot. Aux autels latéraux MM. les abbés Coderre et Mousseau disaient la messe. Outre les prêtres nommés on remarquait au choeur MM. les abbés Azellus Fafard, aumônier de l'hôpital St-Eusèbe et Albini Lafortune, de l'Action populaire.

Dans l'assistance on remarquait parmi un grand concours de parents et d'amis: M. le juge J.-Jean Denis, cousin de la défunte, M. Michel Denis, M. le maire J.-C. Perrault, M. le député Chs-Ed. Perrault, les membres du Tiers-Ordre de St-François, dont Mme Payette faisait partie.

Les porteurs étaient: MM. Jean-Marie Forest, Mathias Perrault, Emile Roch, M. H. Latendresse, Joseph Chevalier, Joseph Lasalle. Un long cortège d'automobiles a suivi la dépouille qui a été inhumée dans le cimetière de St-Paul. Nombreuses furent les offrandes de messes et les témoignages de sympathies que la famille a reçus. L'Action populaire prie la famille d'agréer l'expression de ses vives condoléances.

Offrandes de messes. — M. et Mme Lucien Forest, Mlle Adrienne Payette; MM. et Mmes Lucien Payette, Armand Payette, Siméon Payette, René Payette, Roméo Roch, Omer Payette; Hon. juge Jean-J. Denis; M. Gérard Denis; Mme Sam Racine et Mlle Georgette; Mmes René Daoust, Ls.-J. (à suivre à l'intérieur)



J'ai rêvé d'une maison blanche
Où nous irions un soir d'été,
Ma main reposant sur ta manche,
Par un chemin peu fréquenté.

Et nous vivrions des années,
Rien que nous deux dans la maison.
Nos souvenirs surannés
Embelliraient chaque saison.

CHEZ... NOUS

Directrice : RAPHAËLLE

BILLET DU JEUDI

La seule amitié...

La seule amitié à laquelle on tiendrait...
Celle qui se donne sans exiger de retour;
celle qui admet le silence, l'absence; s'éleve
au-dessus des préjugés de races, de classes,
de fortune, d'honneur...
Celle qui oublie; celle qui pardonne; celle qui
se tait et qui reste toujours vigilante.
La seule amitié qui soit vraie...
La seule qu'aux tourments douloureux de la vie
on ne rencontre pas...

RAPHAËLLE.

L'argent fait-il le bonheur

CONCOURS DE NOËL

Nombreux sont les amis de la page qui depuis
quelques semaines insistent pour que nous
organisions cette année un concours de Noël.
Il me fait plaisir de me rendre à leur désir.
Le concours est ouvert dès maintenant
et nous recevrons les réponses jusqu'au
15 décembre inclusivement.
Voici la liste des prix, et plus nos amis et lecteurs
seront généreux, plus cette liste s'allongera.

PRIX

- 1—\$2.00 — Don de la direction de l'A. P.
- 2—La Plus Belle Chose du Monde (roman) par Michelle Le Normand — Don de l'auteur.
- 3—Histoires du Canada, par Jean Narrache — Don de l'auteur.
- 4—Confidences (poèmes), par Raphaëlle — Don de l'auteur.

Les concurrents sont priés de prendre note des conditions suivantes:

- 1—les manuscrits devront être écrits lisiblement, d'un seul côté du feuillet, et ne pas dépasser 1,500 mots;
- 2—chaque envoi devra être signé d'un pseudonyme et accompagné d'une enveloppe cachetée renfermant le nom et l'adresse véritables du concurrent;
- 3—toute participation au concours devra être adressée à:
RAPHAËLLE-B. GUERTIN,
1372, Sherbrooke est, Montréal.

Raphaëlle.

LE PRÊTRE

Voyons, Maraude, insista doucement la religieuse, en arrangeant de ses mains expertes l'oreiller sur lequel se détachait la figure cirieuse et frustrée de l'agonisant. M. le Curé est déjà venu plusieurs fois prendre de vos nouvelles, il faut enfin le recevoir.
Le vieux paysan eut un geste d'impatience. Prudemment, Soeur Madeleine insinua:

— Il n'est pas question de vous confesser aujourd'hui; seulement M. le Curé serait content de vous dire bonsoir avant de partir; sa mère est bien mal.

Sa mère? Dans l'oeil du vieillard s'alluma une étincelle méchante. Rusé comme une belette, il n'était pas dupe de cette visite du prêtre. Pressant un dernier assaut à son âme de vieux pêcheur récalcitrant, lui, qui toute sa vie avait mangé du curé, eut une inspiration satanique; sa paupière s'abaissant éteignit la flamme de sa prunelle, et comme lassé, il laissa tomber ces mots:

— Qu'il vienne!
La Soeur ne se le fit pas dire deux fois; laissant le malade à la garde d'une voisine, elle courut au presbytère.

Dans le jardin, l'abbé Tarnil récitait son bréviaire; il le ferma en apercevant la Soeur.

— Eh bien? dit-il aussitôt, une inquiétude dans la voix.

— Venez, Monsieur le Curé, dit joyeusement la religieuse. Vous tâchez d'obtenir le reste: car le docteur ne lui donne pas plus de deux jours à vivre.

— Priez Dieu, ma Soeur. Ma mère est de plus en plus mal. Je voudrais partir ce soir. En deux heures, avec ma bicyclette, j'arriverai peut-être encore à temps.

Près de la religieuse, l'abbé hâta le pas.

— Bonjour, Maraude, dit-il, en franchissant le seuil de la chambre du vieillard.

— Bonjour, Monsieur le Curé! fit celui-ci en abandonnant sa main à la franche pression du prêtre. Où est Soeur Madeleine?

— En bas, elle prépare votre infusion.

— Qu'elle vienne tout de suite. Pour ne pas le contrarier, l'abbé appela. Quand la religieuse parut, le vieillard l'interpella aigrement:

— Je veux que vous restiez là, ma Soeur, j'ai besoin de vous. D'ailleurs, vous ne me gênez pas. Vous savez bien que je ne veux pas me confesser.

Le prêtre tressaillit et, soutenant le choc, interrogea:

— Pourquoi donc, Maraude? La paix du bon Dieu ne fait pas mourir; elle aide à vivre...

— Possible, Monsieur le Curé, mais je n'ai pas été porté là-dessus, vous savez.

— Je le sais, mon ami; mais il n'est jamais trop tard pour bien faire.

— Trop tard, non, il est trop tôt, on verra... Demain, je vous ferai appeler.

Le prêtre se tut; la Soeur intervint:

— C'est que...

— C'est que, interrompit l'autre, M. le Curé veut aller près de sa mère; c'est trop juste. Pauvre femme, elle a plus besoin de vous que moi. Allez, Monsieur le Curé, je mourrai bien sans vous.

— Non, Maraude! Ma mère a moins besoin de moi que vous. J'attendrai.
Et il sortit.

Ne courez pas des risques
inutiles en cas de

RHUMES DE POITRINE

... Soignez tout rhume par ce moyen EPROUVE

Si vous avez un rhume à soigner—surtout s'il s'agit d'un rhume de poitrine—ce n'est pas le moment de faire des expériences. Employez le traitement dont l'efficacité a été doublement prouvée.

Voici ce qu'il faut faire. Il est préférable de garder le lit, et de prendre le plus de repos possible. Prenez une nourriture légère, absorbez de l'eau en quantité et veillez à la régularité des fonctions d'élimination. Employez sans tarder votre Vicks VapoRub, en lequel vous pouvez avoir toute confiance.

L'efficacité du VapoRub a été prouvée par l'emploi journalier dans plus de familles qu'aucun autre remède en son genre—et démontrée de plus par les plus vastes essais cliniques des rhumes, qui aient jamais été pratiqués. (Voir détails complets dans chaque paquet de VapoRub.) Vicks seul peut vous donner des preuves comme celles-ci.

Le Vicks VapoRub est un traitement externe et direct. Pas de drogues à avaler—pas de risque de déranger l'estomac. Vous en frictionnez simplement la gorge, la poitrine, et le dos. Puis, mettez-en une couche épaisse sur la poitrine, et recouvrez d'un morceau d'étoffe de laine chauffée.

Avant même que vous ayez fini de frictionner, le VapoRub se met à agir directement à travers la peau, comme un cataplasme. En même temps, ses vapeurs médicamenteuses pénètrent directement dans les voies respiratoires irritées, à chaque respiration.

Cette double action a pour effet de détacher les mucosités—de soulager l'irritation et la congestion locale. Et longtemps après que vous serez tombé dans un sommeil réparateur, le VapoRub continuera à vous apporter du soulagement.



BLANC—NE TACHE PLUS

La religieuse tout émue le suivit.
— Monsieur le Curé, dit-elle, il le fait exprès!

— Ma Soeur, répartit l'abbé avec une douce fermeté, retournez, auprès de votre malade, et gardez-vous des jugements téméraires.

— Il le fait exprès, songeait-il en s'en retournant au presbytère oui, et plus profondément que ne le pense la Soeur... Maman, maman, je veux te revoir pourtant! pendant, non... le devoir est ici!

Au même instant, de l'escalier, Soeur Madeleine entendit Maraude grommeler dans un ricanement:

— On verra bien, s'il croit à son bon Dieu, et à la confession, le curé!

Toute la soirée, l'abbé prosterné au pied de l'autel ou se promenant dans son jardin, attentif au bruit du marteau, attendait l'appel qui ne venait pas.

Après une lutte intérieure déchirante, telle que son sacerdoce n'en avait jamais connu, car ce prêtre avait concentré dans son amour filial toute la tendresse jalousement gardée de son coeur, il avait télégraphié à son frère: *Impossible venir, ministère urgent!*

La nuit se passa dans l'insomnie. Il voyait là-bas sa mère expirante, les yeux fixes tournés vers la porte pour guetter sa venue; sa mère recevant de son curé l'absolution suprême qu'elle avait si bien le droit d'attendre de son enfant donné par elle à Dieu.

Puis la vision s'effaçait devant la figure ossueuse et la souris mauvaise du père Maraude.

Oh! l'horrible tentation toujours chassée et toujours présente; se lever et partir vers la mère tant aimée pour un adieu douloureux et cher, abandonner à son sort ce mécréant dont la méchanceté seule inspirait l'agonie... Il y avait d'autres prêtres à peu de distance... Il pouvait se confesser à eux, après tout... Il ne le fera pas... et tu le sais bien, répondait une voix intérieure.

Vers 9 heures, Soeur Madeleine venait de faire une piqûre au mourant dont le nez pincé, la respiration haletante déclinaient la fin prochaine. L'abbé Tarnil entra, pâle comme un homme blessé à mort. A sa vue, Maraude sembla se ranimer. Le prêtre s'approcha du lit et tendit au vieillard une dépêche:

— Ma mère est morte, Maraude; voulez-vous vous confesser, mon ami?

Sa voix brisée était douce. Le vieux se redressant et le regarda avec stupeur comme pour déchiffrer une énigme... la parole l'étranglait dans sa gorge. Silencieux, le prêtre attendait, laissant agir Dieu. Le mourant fit effort.

— Tout ce que vous voudrez, Monsieur le Curé. Vous m'avez rendu la foi; il faut que tout soit vrai pour que vous soyez ici! Vous voulez me sauver de l'enfer et vous devriez me le souhaiter. Je suis un misérable... j'ai voulu voir si...

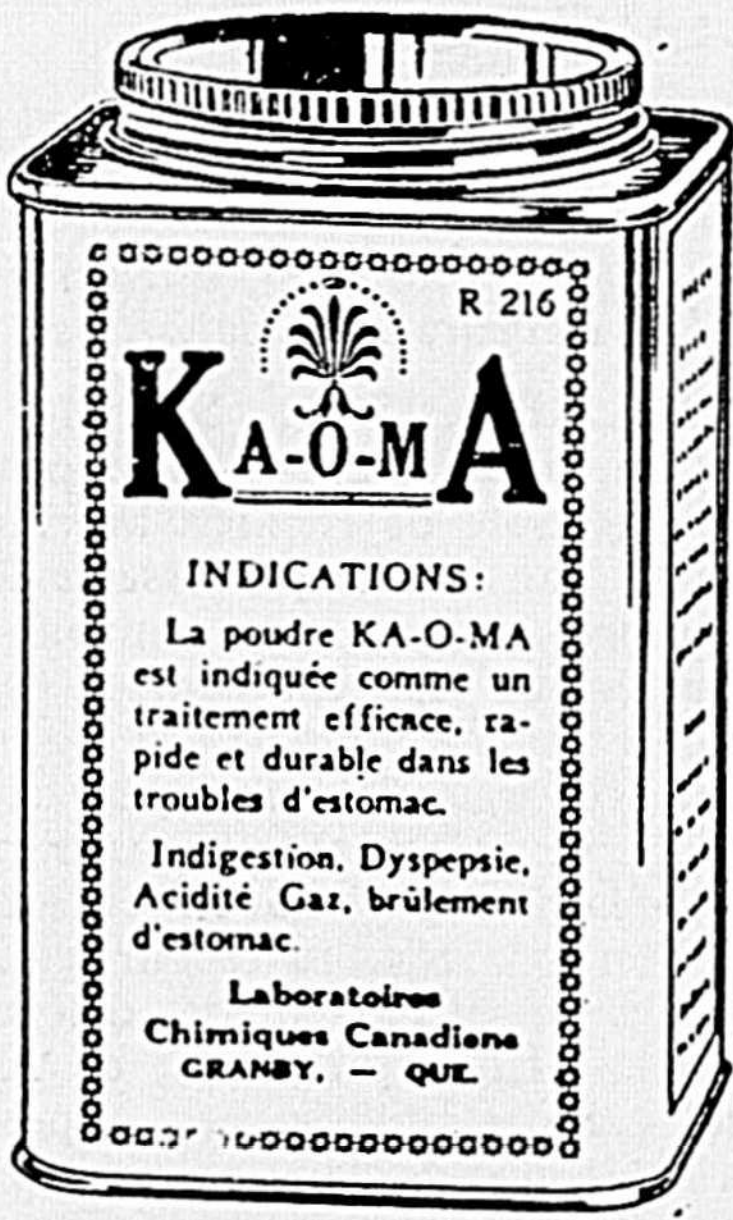
— Si je préférerais le salut de votre âme au dernier baiser de ma mère... je le savais, dit simplement le prêtre.

ROMANUS.
(L'Ami du Foyer)

Courrier de Raphaëlle

LOTUS BLEU. — Je vous remercie en mon nom et en celui de Pervenche, de la bonne grâce avec laquelle vous vous êtes rendue à son désir. Vous avez du reste choisi un pseudo tout aussi joli que le précédent tout en enrichissant notre parterre d'une fleur nouvelle. Je souhaite que vos heures libres vous ramènent souvent Chez-Nous et qu'elles vous permettent de prendre part à notre concours de Noël. J'espère avoir encore le plaisir de vous lire.

AMIE DU JOURNAL L'A. P. — Votre réponse au concours a été la première à me parvenir.



INDICATIONS: La poudre KA-O-MA est indiquée comme un traitement efficace, rapide et durable dans les troubles d'estomac. Indigestion, Dyspepsie, Acidité, Gaz, brûlement d'estomac. Laboratoire Chimiques Canadiens GRANBY, — QUE.

Les Anciens Canadiens

Illustrateur: Jean-Maurice Massicotte, Montréal.

Commentateur: Pierre Deléan, Cap-de-la-Madeleine. Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, Section des Trois-Rivières.



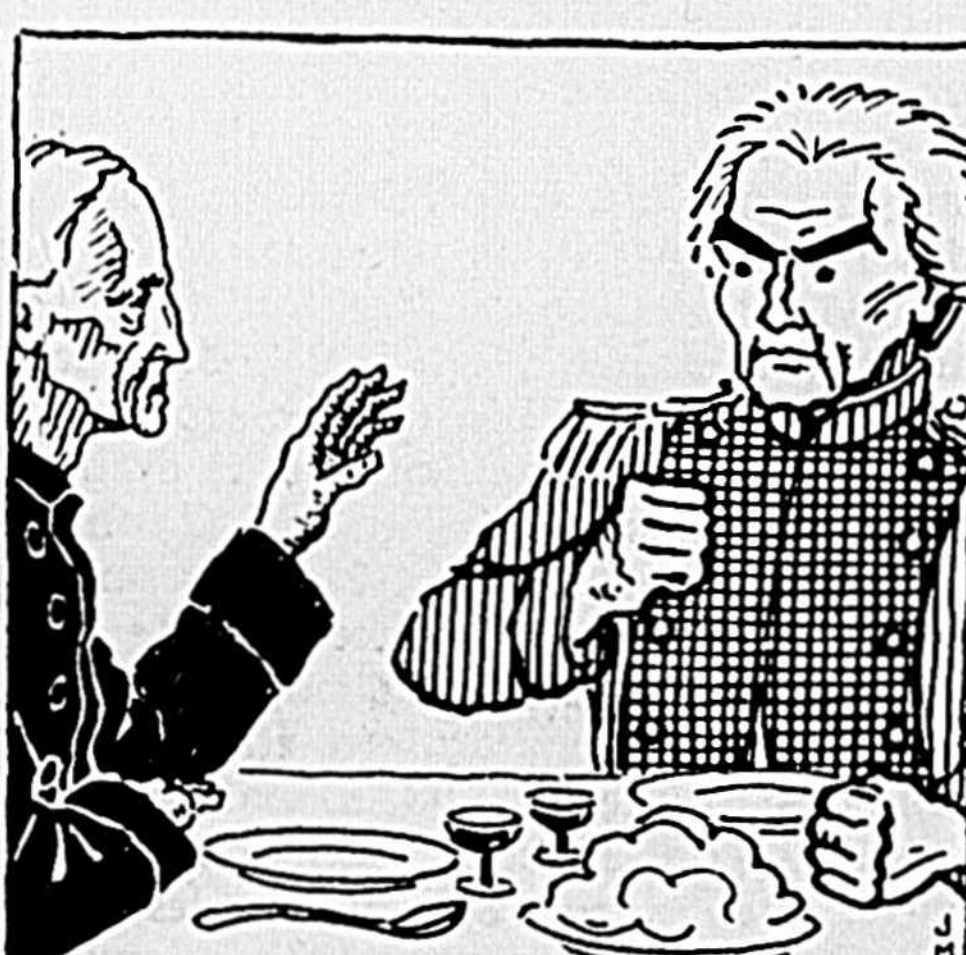
"Nous nous trainâmes ainsi jusqu'à la fin de novembre, à bout de force et désespérés de trouver des traces de civilisation. La Providence mit sur notre route deux sauvages qui nous accueillirent avec des démonstrations de joie, car le hasard avait voulu que je rende précédemment des services à leur nation. Ils nous apprirent que nous étions sur l'île du Cap-Breton, à trente lieues de Louisbourg. Nous étions sauvés.



"Je pris aussitôt le parti de laisser mes compagnons aux premiers établissements acadiens, sûrs qu'ils y seraient à portée de tout secours, et de m'en retourner à Québec donner au général Murray les premières nouvelles de notre naufrage". La famille d'Haberville passa une partie de la nuit à déplorer la perte de tant de parents et d'amis.



Le lendemain matin, M. de Saint-Luc déjeûnait avec le capitaine, il lui dit tout-à-coup: "Sais-tu d'Haberville quel est le puissant protecteur qui a obtenu pour toi du général Murray, un répit de deux ans? Sais-tu à qui tu dois la vie, toi et ta famille?" — "Non, je l'ignore quel a été ce personnage, foi de gentilhomme je lui serai éternellement reconnaissant.



C'est au jeune écossais, Archibald de Locheil que tu le dois! Les grands yeux de d'Haberville lancèrent des flammes: Ne prononcez jamais devant moi le nom de cette vipère que j'ai réchauffée dans mon sein". — "Tu te méprends, d'Haberville, sur les sentiments de Locheil, il vous a toujours gardé le meilleur de son coeur, il a été victime de l'obéissance.

Les "enseignements" de Saint Louis

Il parlait, sagement, gravement, comme on prie, prêchant l'amour du juste et l'horreur du péché, Qui nous suit, disait-il, à notre âme attaché, Pire que tout "méchef" et que "mésellerie".

Il faisait de Vertu sa royale duché, D'Aumône aux plus "chétifs" sa haute seigneurie, Prince d'Humilité, fleur de Chevalerie, Mort, les yeux vers le ciel, sur la cendre couché...

O droiture! ô candeur, souriant sans contraintes, Comme un bon livre, enluminé d'images saintes! O mots divins: "Bénis soient tous les apaiseurs!"

O voix de son esprit, qui conserve sa flamme! O plus noble français et plus riche en douceurs D'avoir d'un tel "prud'homme" exprimé la belle âme!

Gustave ZIDLER.

bé Groulx dans sa conférence sur "Ce qu'il faut penser de 37", vous convaincra de l'opportunité du livre de Léo-Paul Desrosiers: L'Accalmie, étude détaillée du gouvernement de Lord Durham, de sa mission, de sa personnalité, etc...

Dans ce livre, paru ces jours derniers au Devoir, Léo-Paul Desrosiers reconstitue cette époque importante de l'histoire des Canadiens français.

Epoque émouvante, dramatique, que cette accalmie entre les deux révolutions. L'auteur campe avec beaucoup de couleur Lord Durham sa famille, son entourage, le cadre dans lequel il évolue avec son conseil. C'est un livre qui est à la fois instructif et d'une lecture facile et agréable.

En vente dans toute bonne librairie, au Devoir et chez l'auteur, 19 Butternut Terrace, Ottawa, — \$1.00 l'exemplaire.

La plus belle chose du monde

Ces jours derniers, a paru au Devoir, un roman de Michelle Le Normand: La plus belle chose du monde. Un volume, 250 pages, \$1.00 franco, au service de librairie du Devoir, et chez l'auteur, 19 Butternut Terrace, Ottawa. Quant à la plus belle chose du monde, elle est exilée depuis déjà de nombreuses années? Elle repoint les choses avec une émotion dont bénéficient ses personnages; personnages imaginés, mais qui évoluent dans une réalité bien vivante. Nous souhaitons que le public fasse à cet ouvrage important, un encourageant accueil.



Impossible de nier les FAITS!

Les Magasins Dominion ont mis devant le public les faits se rapportant à leur service dans la province de Québec. Et ces faits sont probants. Parce qu'ils sont des faits, il est impossible de les démentir ou de les amoindrir. Les assauts de la critique se heurtent en vain contre eux!

Ainsi, par exemple, c'est un fait admis que les Magasins Dominion ont amélioré les conditions d'achat pour le public.

C'est un fait qu'ils ont mis à portée plus facile de la ménagère une variété beaucoup plus grande de produits plus frais.

C'est un fait qu'ils achètent de vastes quantités de produits des cultivateurs et fabricants locaux.

C'est un fait qu'ils sont d'excellents locataires et d'importants usagers des utilités et services publics.

Partout où ils sont établis dans la province, les Magasins Dominion ont servi les meilleurs intérêts des acheteurs en créant des méthodes supérieures pour la manutention et l'étalage des produits et en vendant à des prix beaucoup plus avantageux pour les nombreux consommateurs qui sont leurs clients fidèles et satisfaits.



DOMINION STORES LIMITED

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT. Symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE. Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Fatigue, Nervosité. Douleurs de dos, de reins, Irrégularité, Périodes douloureuses, Troubles internes, essentiellement féminins. TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES pour les Femmes, Pâles et Faibles. Cie Chimique FRANCO Américaine Liée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

L'ACTION POPULAIRE

JOURNAL HEBDOMADAIRE INDEPENDANT
 est publié par la Compagnie de l'Action Populaire Ltée,
 le Jeudi de chaque semaine.
28, place Bourget, Joliette, Qué.
 Les abonnements sont toujours payables d'avance. — Consulter la bande
 adresse pour voir la date de l'échéance de l'abonnement. — On est prié d'
 faire remise par bon de poste ou d'express ou par chèque payable au pair à
 Joliette.
ABONNEMENTS :
 Canada: \$1.00 — Etats-Unis: \$1.50 — Union postale: \$2.00
 Tél.: 270 — Casier postal: 1028

L'oeuvre de l'éducation

Conférence de Mgr Piette, curé,
 aux membres de l'Amicale du
 couvent de St-Jacques

(suite)
 Dans la vie de Garcia Moreno,
 l'illustre président de l'Equateur,
 on trouve le fait suivant. Discu-
 tant, un jour, éducation avec plu-
 sieurs de ses compatriotes, il sou-
 tenait la bonne cause, à savoir que
 l'éducation doit être à base de reli-
 gion, et il triomphait lorsqu'un de
 ses interlocuteurs s'écria: "Vous
 parlez très bien, cher ami, mais
 cette religion si belle que vous exi-
 gez à la base de l'éducation, pour-
 quoi ne la pratiquez-vous pas ?
 Depuis quand vous êtes-vous con-
 fessé?" D'abord déconcerté, Garcia
 Moreno répondit plus victorieuse-
 ment que jamais: "Votre argu-
 ment est irréfutable aujourd'hui
 mais je vous en donne ma parole,
 demain, il ne vaudra plus rien".
 Le jour suivant, le jeune athlète de
 la foi s'était confessé; il commu-
 niait; et depuis ce moment jus-
 qu'à la fin de ses jours, il ne cessa
 jamais de pratiquer avec ferveur.

Le courage montré, en cette cir-
 constance, par ce vaillant cham-
 pion de l'idée catholique, vous deve-
 vez l'avoir, mesdames et mesde-
 moiselles, non seulement pour votre
 bien personnel, pour le bien de
 vos familles, mais encore pour ren-
 dre plus fructueux et plus durable
 l'enseignement qui est donné à vos
 enfants ou à vos petites soeurs en
 cette maison!

Une maison religieuse d'ensei-
 gnement, qu'est-ce autre chose, si
 non un jardin où l'on sème, où l'on
 arrose, où l'on environne des plus
 tendres soins des jeunes plants, des
 arbrisseaux qui doivent grandir et
 sur lesquels la religion et la patrie
 jettent des regards pleins d'espé-
 rance. Et, en effet, il en est de
 enfants qui grandissent comme des
 arbres qui croissent. Gravez, avec
 la pointe d'une aiguille un mot ou
 une image sur l'épiderme encore
 tendre d'un arbrisseau, l'inscription
 deviendra d'elle-même plus large
 et plus profonde à mesure que ce-
 te plante se développera. Quand el-
 le aura atteint sa pleine croissance,
 il faudra mettre la hache à son
 tronc nouveau pour produire des
 incisions égales à celles qui pro-
 viennent de la pointe d'aiguille
 dont elle fut égratignée dans ses
 jeunes ans.

La même chose se produit dans
 l'éducation de l'enfant. Voyez, en
 effet, l'oeuvre que les religieuses ac-
 complissent sur ces natures d'en-
 fants confiés à leurs soins. Elles
 imprègnent leur première jeunesse
 des principes d'une éducation pro-
 fondément chrétienne. Ces princi-
 pes s'ancrent de plus en plus dans
 l'âme de ces enfants à mesure qu'
 elles grandissent; et lorsque, plus
 tard, elles se courberont vers la
 terre, la lumière de la foi qui aura
 illuminé leur enfance, continuera,
 avec une plus grande intensité, à
 illuminer leur mort et leur éternité.

Lorsqu'on entre dans la magni-
 que cathédrale de Pise, le regard
 est saisi presque aussitôt par l'ima-
 ge grandiose du Christ représenté
 en mosaïque et qui remplit toute
 la voûte au-dessus du maître-autel.
 Le Sauveur est assis, il tient sur ses
 genoux l'Evangile grand ouvert,
 les pages tournées vers la nef im-
 mense; on y lit ces mots écrits en
 lettres étincelantes: Ego sum lux
 mundi: Je suis la lumière du monde.

L'oeuvre de l'éducation bien
 comprise consiste précisément à
 graver, d'une manière indélébile,
 dans l'esprit et le coeur des enfants,
 cette figure grandiose du Christ
 qui par sa loi, dominera toute leur
 vie et qui leur méritera, ainsi qu'à
 celles qui les auront marquées de
 cette inscription divine une place
 de choix dans la glorieuse patrie.
 Eh bien! voilà encore l'oeuvre que
 les religieuses accomplissent en ce-
 te maison, et, comme votre mis-
 sion dans le monde est de répandre
 autour de vous la lumière, la vérité
 et la charité, vous saurez ensuite,
 au besoin, prendre une défense vi-
 goureuse et reconnaissante de celles
 qui ont été vos secondes mères et
 qui restent vos meilleures amies.
 Par-dessus tout, vous aimerez ce
 couvent où vous avez passé de si
 heureuses années, vous donnerez
 aux religieuses qui l'animent votre
 confiance et votre sympathie. Vous
 aimerez à vous réunir auprès d'el-
 les et en aussi grand nombre que
 possible; vous mettrez votre zèle
 à unir les Anciennes et à les am-
 ener à vos réunions.

Ces relations intimes et cons-
 tantes seront tout à votre avantage
 et à l'honneur de votre Alma Ma-
 ter que vous voulez belle et glo-
 rieuse.

**Courrier du Père
 Laurent Dupuis, o. m. i.**

5 SEPTEMBRE 1937

Premier dimanche du mois.
 Communion générale sur le Ma-
 tawin: les catholiques du bateau
 sont fidèles à s'approcher de la
 sainte Table. C'est le premier di-
 manche sur la mer; quelques pau-
 pières se mouillent en songeant
 à la messe paroissiale en Canada
 avec son prône, ses annonces, le
 sermon du curé, etc... Tous ces
 souvenirs se font vivants dans la
 mémoire de certains! Après un
 bon déjeuner tout se replace. Per-
 sonne de malade; il est certain
 que les amis des missionnaires
 prient fort la Petite Thérèse, car
 aucun Père ni Frère n'a eu un
 soupçon de mal de mer et les re-
 ligieuses ont été bien peu malades.
 Le capitaine lui-même en est
 surpris et m'en fait la remarque.
 Merci à vous tous chers parents
 et amis qui nous suivez avec tant
 d'intérêt dans notre traversée et
 nous aidez à la rendre agréable.

Le 5 septembre 1937, fête de
 saint Laurent Justilien, est l'an-
 niversaire de mon baptême. Evi-
 demment des confrères indiscrets

ont annoncé la nouvelle aux reli-
 gieuses et au capitaine. Au dé-
 jeuner chacun vient m'offrir ses
 meilleurs vœux de fête. Après le
 repas le capitaine vrai papa pour
 nous, m'envoie porter par son
 homme de chambre ses vœux
 écrits sur le dos d'un portrait du
 Mattawin: "Very many happy re-
 turns of your Birthday and every
 success."

Capt. Walter Minns,
 5th Sept. 1937.
 Comme cadeau une belle boîte
 de 50 cigarettes anglaises "Gold
 Flake". N'est-ce pas que c'est
 gentil?

Comme les religieuses veulent
 me retirer de la circulation pour
 préparer un petit boniment pour
 le dîner, elles s'arrangent avec le
 capitaine qui me fait demander à
 sa chambre et m'y retient tout
 d'avant-midi. Au dîner on me re-
 çoit avec un chant de fête; après
 quoi le capitaine, en anglais,
 m'offre en son nom et au nom de
 l'équipage les meilleurs vœux de
 fête; ensuite le P. C. Tardif exprime
 en français les vœux au nom
 des missionnaires. Le tout ac-

compagné d'une belle boîte de
 chocolat. Après le dîner il me faut
 répondre à ces délicatesses d'a-
 bord en anglais puis en français.
 Je me débrouille de mon mieux
 (parfaitement au dire des Soeurs)
 Après souper concert à l'inté-
 rieur. Le groupe des missionnaires
 n'est pas cette année un groupe
 de Caruso... Avec de la bonne
 volonté on arrive à tout. Voici un
 peu la suite des morceaux exécutés.

Ouverture: O Canada — God
 save the King. "A la maman du
 missionnaire" par le trio: P. G.
 Tardif, P. P. Chicoine et Mère
 Supérieure. Le P. Gagnon qui a
 apporté son diapaillon portatif,
 donne la note et Mlle L. Arcand
 accompagne au piano. A part
 quelques hésitations, c'est un
 succès. Voici les paroles de cette
 magnifique chanson:

"ECHOS D'AFRIQUE"
 Pour toi maman ce petit mot,
 Car ton Ombre ton petit,
 Là-bas, là-bas missionnaire,
 Dans les déserts, si loin qu'il soit,
 Gardera souvenir de toi,
 O bonne mère.
 De Jésus béni soit le nom,
 Aux côtés de mes compagnons
 J'irai porter en d'autres terres
 L'amour, l'espérance et la foi,
 Et tu prieras bien fort pour moi,
 Pleuse mère.
 Il te serait doux de me voir
 Quand de l'âme d'un petit noir
 Je lirai une prière.
 Lorsque je tracerai la croix
 Comme tu me faisais parfois,
 Ma tendre mère.

Voici que sonne le départ
 O mère, dites de ma part
 A mon pays, à ma patrie,
 Que jamais je ne l'oublierai
 Que pour sa gloire souffrirai,
 Toute ma vie.
 Aux chers Oblats, mes compa-
 gnons,
 A ce jeune et fort bataillon,
 Qui veut les batailles prochaines
 Je laisse mon tendre au revoir
 Et je dis: venez de mes noirs
 Rompre les chaînes.

Quand plus tard nous nous re-
 verrons
 Plus fiers, plus heureux nous
 serons.
 D'avoir donné de notre vie
 Pour que l'amour du Sacré-Coeur
 Soit conquérant de plus de coeurs.
 Tout par Marie.

Air: Lettre du Gabier (Bo-
 trel). — Paroles: G. Cham-
 pagne, o. m. i.

Ce chant ne peut faire autre-
 ment que toucher ceux qui l'en-
 tendent, surtout dans les cir-
 constances où ils se trouvent. —
 Quelques chants anglais sont ex-
 écutes tour à tour par une reli-
 gieuse franco-américaine et par
 le capitaine. Les talents de Mlle
 L. Arcand, diplômée en piano,
 sont utilisés avec profit. C'est
 maintenant le tour du P. Chicoi-
 ne; il nous joue avec un sang-
 froid et une justesse d'artiste des
 reels canadiens sur disques de
 gramophone... Le concert se ter-
 mine par un cantique à la Vierge,
 à qui tous se recommandent de
 nouveau pour la nuit qui vient.
 (à suivre)

Le tabac à St-Jacques

(St-Jacques de Montcalm, 27
 nov.) — Sur les chemins pou-
 dreux qui conduisent vers ce petit
 centre de la culture du tabac, des
 voitures de ferme et des camions
 transportent la première récolte de
 1937 de tabac à cigares cultivé
 dans les "quatre comtés" — récol-
 te qui dépassera les deux millions
 et demi de livres et rapportera plus
 d'un quart de million de dollars au
 district de Joliette.

La portion de la récolte qui re-
 vient à St-Jacques même sera d'en-
 viron 2,000,000 de livres de tabac
 à cigares et ira entièrement à la
 Société Coopérative Agricole de Ta-
 bac du District de Joliette. Là, elle
 sera évaluée par des experts coopé-
 rateurs et l'on en paiera le prix aux
 fermiers en se basant sur la qualité

de la récolte plutôt que sur les prix
 moyens que paient les marchands
 indépendants de feuilles de tabac.
 Subséquentement, quand l'on au-
 ra classifié, assorti ce tabac et qu'on
 l'aura préparé aux procédés de traie-
 tement et de manufacture, plus de
 80% — peut-être 90% — seront
 vendus à l'Imperial Tobacco Com-
 pany of Canada, Limited, qui a
 contribué dans une large mesure au
 développement de la qualité et à
 l'accroissement de la production du
 tabac à cigares dans le district.
 Aujourd'hui, dans le bureau
 soigneusement meublé de l'entrepôt
 coopératif qui borde la route con-
 duisant à Joliette, M. J.-B. Flama-
 mand, gérant de la coopérative, a
 fait le récit épique des progrès
 constants obtenus dans l'améliora-

tion de la qualité, du volume et du
 prix de la plus riche récolte de ce
 district.
 La coopérative, explique-t-il, fut
 formée en 1929. Les prix, alors,
 étaient très faibles, tellement fai-
 bles qu'ils ne rapportaient pas aux
 cultivateurs assez d'argent pour
 leur permettre d'acheter les engrais
 appropriés qui puissent améliorer
 leurs cultures. Les cultivateurs ne
 possédaient pas, comme aujourd'
 'hui, les avantages d'une éduca-
 tion technique sur la culture du ta-
 bac et les profits de leur travail
 d'étaient souvent des plus dé-
 primants.

Avec la formation de la coopé-
 rative se leva, toutefois, une ère
 nouvelle pour les planteurs de ta-
 bac du district. Bien que les an-
 nées de dépression eussent eu natu-
 rellement un effet préjudiciable sur
 les prix, vers la fin de 1933, les
 perspectives dans l'industrie étaient
 décidément à la hausse.

De six cents seulement qu'était
 le prix et de moins d'un demi-mil-
 lion de livres que représentait la
 production totale, la coopérative
 porta, en 1935, la production à
 600,000 livres et le prix moyen à
 8 cents la livre. En 1936, la coopé-
 rative manipula 750,000 livres et
 put payer aux cultivateurs 10
 cents la livre; quant à la récolte de
 cette année, elle a atteint le chiffre-
 record de 900,000 livres et le prix
 moyen sera, dans l'opinion de M.
 Flamand, d'environ 12 cents la li-
 vre. C'est, dit-il, le double de la
 production de 1934 et un accrois-
 sement de plus de cinquante pour
 cent des prix payés aux cultiva-
 teurs.

Avis est donné chaque année aux
 cultivateurs de tabac à cigares, tant
 coopérateurs qu'indépendants, de
 la quantité qu'ils devront produi-
 re; au cours des quatre dernières
 années, l'on a stabilisé les prix et
 il n'y a pas eu de surproduction.
 Les cultivateurs ont grandement
 apprécié ce service.

L'amélioration constante obte-
 nue sur ces quelques dernières an-
 nées est due au travail infatigable,
 dans les champs, de l'homme four-
 ni par la coopérative et des deux
 experts fournis par l'Imperial To-
 bacco Company of Canada, Limi-
 ted, dit M. Flamand. Il a ajouté
 que le travail de la compagnie de
 tabac et de l'homme de la coopéra-
 tive a eu également pour résultat
 d'accroître le volume et la stabilité
 du marché d'exportation, ceci étant
 dû au fait que qualité améliorée é-

gnifie accroissement des chances
 d'exportation.
 A eux seuls, déclare encore M.
 Flamand, les 215 membres de la
 coopérative reçoivent approximati-
 vement la moitié des revenus qu'
 rapportés tout le tabac à cigares
 cultivé dans les quatre comtés de
 Berthier, de Montcalm, de Joliet-
 te et de l'Assomption.
 Au sujet du nombre d'acres af-
 fectées au tabac à cigares, comparé
 à la superficie consacrée au tabac
 traité à l'air chaud, M. Flamand a
 précisé qu'il y a environ cinq fois
 plus d'acres consacrées à la culture
 du tabac à cigares dans les "quatre
 comtés" qu'à celle du tabac traité
 à l'air chaud. De plus, a-t-il ajou-

té, l'on pourra facilement doubler
 ce nombre d'acres affectées à la cul-
 ture du tabac à cigares, dès que le
 marché justifiera telle expansion.



Lisez "L'ACTION POPULAIRE"
 le journal le plus répandu
 du district.

J. A. Brissette, B.A., LL.B.

NOTAIRE
 Réviseur officiel des titres pour l'Office du Crédit agricole
 du Québec.

STE-JULIENNE, Co. MONTCALM
 BUREAU A RAWDON LE JEUDI

**Voulez-vous une Protection Parlaite ?
 Si oui, placez vos assurances**

PAR L'ENTREMISE DE

J. Conrad Perrault

REPRESENTANT DE LA "GREAT WEST"
 Courtier en assurances générales. — Syndic en faillites
 69, Notre-Dame, Tél. 42 Joliette

Tél. Bureau: 98 Boîte postale: 968
 Tél. Rés. privée: 607

J.-BTE FONTAINE

COURTIER D'ASSURANCES
 FEU — VIE — ACCIDENTS — RESPONSABILITE
 PATRONALE

Représentant des meilleures compagnies canadiennes,
 américaines et anglaises

45, rue Saint-Paul, Joliette, Qué.
 Informations fournies avec plaisir sur tous genres
 d'assurances

SOYEZ FORT
 SI VOUS SOUFFREZ DE:
 FAIBLESSE COURBATURES
 NERVOISITE FATIGUE HABITUELLE
 EPUISEMENT MANQUE D'APPETIT

PRENEZ LES
PILULES MORO
 CE MEDICAL MORO 1946, St-Denis, Montreal

La cire qui brille en séchant COULEUR NATURELLE. Applicateur donné gratuitement avec chaque pinte de cire liquide Old English. 1/2 g. \$0.59 1/4 g. \$1.10. L. Desrochers & Fils. Seuls dépositaires JOLIETTE.

Au Christ-Roi

(D.N.C.) — RUE PAPINEAU — Jeudi dernier, grande surprise. Toute la rue pour la première fois était illuminée jusqu'au bout. Ce fut une stupefaction. De toutes les maisons on sortait pour contempler ce spectacle unique. Au delà de deux cents personnes sont venues admirer la rue Papineau sous le feu des ampoules électriques. Depuis longtemps déjà les résidents attendaient cet événement. La longue attente a contribué à rendre plus féérique cette illumination soudaine. Éclairée par la lumière artificielle, la rue Papineau paraît asphaltée. Légère erreur que la lumière du jour corrige. Éclairée par la lumière artificielle, la rue Papineau semble avoir des trottoirs interminables, autre erreur corrigée par la lumière du jour. À la lumière artificielle, la rue Papineau semble avoir une longue chaîne de maisons, troisième erreur corrigée par la lumière du jour. Éclairé par la lumière artificielle, le sable de la rue Papineau paraît encore plus doré. C'est une vision inoubliable. L'installation électrique nouvelle n'a rien d'extraordinaire mais c'est un début. C'est un peu pâlot. On donne comme raison qu'il s'agit d'une nouvelle rue. Il faut ménager les yeux du bébé. Et c'est de la prudence. Et ça vaut la peine de souligner cette sympathie. On nous dit que prochainement on triplera l'énergie électrique de la rue Papineau afin de mieux desservir la salle paroissiale, les deux manufactures en construction, les quelque douzaine de maisons qui seront construites au printemps, l'immeuble de la Caisse Populaire qui sera construit sur le lot voisin de M. Léon Boucher. De plus, il faut songer à éclairer toutes les bonnes volontés. Et personne ne peut contester que dans ce domaine il faut de l'énergie. Et ça presse. N'oublions pas qu'il faudra aussi de l'énergie électrique pour alimenter la bâtisse de la coopérative de pain qui sera aménagée dès les printemps. Qu'on ne craigne pas de construire. Le grand canal approche, appropinquait disent les savants. Les pluies des derniers jours ont apporté une preuve nouvelle que le grand canal est nécessaire. La rue Papineau présentait l'aspect d'un vaste lac. Nous aurions pu ici et là nous promener en gondoles. Si les pluies persistent nous aurons les gondoliers de la rue Papineau. Comme c'est poétique! D'aucuns prétendent que c'est faux rapport à leurs caves remplies d'eau. Comme vous le constatez la vie n'est pas monotone sur la rue Papineau.

Salon de Beauté. Anne-Marie Poirier, 14a, place Lavaltrie, Joliette. SPECIALITES: Permanents de tout genre naturel ou Pine Apple avec machine ou sans machine. ONDULATIONS: marcel croquignole dit komol, papier, à l'eau, marcel. COUPE DE CHEVEUX: manucure, shampoo et traitements à l'huile. Cordiale bienvenue à tous. Anne-Marie Poirier, 14a, place Lavaltrie, (voisine de l'United Stores) JOLIETTE. Téléphone 61.

Les événements tantôt comiques, tantôt tragiques, tantôt cocasses amusent les grands et les petits enfants. C'est un véritable cinéma, cinéma familial d'une moralité irréprochable, d'une variété infinie, d'une longueur sans pareil et d'une longueur encourageante. Si vous voulez vous en rendre compte, venez visiter la rue Papineau. COURS DE DICTION. — Ce cours donné le mardi soir à 7 h. 30 est suivi par une cinquantaine de jeunes. Il y a des exercices de vocalisation. En second lieu, sous la direction du professeur, le groupe entier recite un morceau. Puis le Père Gauthier termine par la récitation d'un morceau choisi. On est prié de prendre note que ces exercices auront lieu pendant six mois. Les meilleurs élèves du côté des garçons et des filles seront choisis pour faire partie du cercle dramatique. Pourquoi un cercle dramatique? 1—pour développer la mémoire. 2—pour l'observation. 3—pour préparer nos jeunes à se présenter en public; 4—pour savoir mieux parler la langue française. Que tous continuent de venir avec empressement et avec la volonté de profiter le plus possible de cette aubaine. La chorale des Enfants de Marie exécutera vers le début de février deux charmantes opérettes sur le théâtre de la nouvelle salle Notre-Dame, rue Papineau. La chorale des hommes aura son tour un peu plus tard. M. Lomer Brunelle a bien voulu s'occuper de la partie musicale de notre Cercle dramatique. Un orchestre qui prendra ses recrues non seulement au Christ-Roi, mais dans toute la ville, causera toute une impression nous dit-on. Dès maintenant nous saluons avec fierté tous ceux qui voudront donner à notre salle la vie et la gaieté. Et maintenant nous ne voulons dans notre salle paroissiale que ce qui pourra former le goût. Ce sera une école de bon goût selon nos moyens. Evidemment nous ne pourrions concourir avec les artistes du Séminaire si merveilleusement préparés par le Père W. Corbeil et le Père L.-J. Lefebvre. Mais nous essaierons de ne pas nuire à leur travail de formation artistique. Pourquoi l'oserions-nous pas donner un peu de Ghéon. Si nous donnions à notre Cercle un nom comme celui-ci: Les compagnons de Notre-Dame, ou bien les compagnons de St-Joseph... ou... Ça c'est une idée qui nous est venue. Savez-vous que c'est pas si mal. En attendant disons simplement que... les compagnons viendront d'abord. Terminons la salle nous verrons ensuite. RUE STE-ANNE. — Une grande nouvelle! Cette semaine des personnages autorisés ont mesuré sur le long et sur le large... etc, la future rue Ste-Anne. C'est un signe des temps? La rue Ste-Anne ouverte, la vilaine gare du Canadien National fera la culbute. Bonsens! qui ça va être intéressant. La rue Ste-Anne comme la rue Papineau sera d'une splendeur peu banale. Au moins nous le souhaitons avec ardeur. Il faudra songer à lui donner une allure distinguée: large sans vilains poteaux, ornée de beaux arbres et maisons bâties avec goût, absence d'escalier en fire-bouchon... etc. Quelques-uns croient que c'est un peu matin de parler de cela. La vie passe si rapidement, ça vaut bien la peine de commencer immédiatement à parler de toutes ces choses. IXe EXERCICE EN L'HONNEUR DE S. JOSEPH. — Une foule attentive suit les exercices du mercredi. C'est un spectacle touchant. Il y a de la piété. L'on ne vient pas par curiosité. C'est l'amour qui conduit ce peuple vers S. Joseph. Le Père Curé explique ce soir cette demande du Pater: "Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés". Comme il faut comprendre la nécessité de pardonner pour réécarter loyalement le Pater chaque jour. Cette demande ne convient qu'à notre nature déchue, de "l'homme qui a sombré dans l'abîme, mais qui demeure susceptible de relèvement par le repentir et le pardon. Pardonnez-nous nos offenses. Qui n'a pas de dettes envers Dieu?

On contracte une dette envers quelqu'un quand on lui enlève quelque chose de son droit. Le droit du bon Dieu consiste en ce que nous travaillions à sanctifier son nom, à établir son règne et à diffuser sa gloire. L'avons-nous donné ce droit? Pardonnez-nous nos offenses, devons-nous dire puisque nous avons péché. Or, pécher c'est aller contre le droit de Dieu. Si grand pécheur soit-il l'homme doit avoir confiance absolue en Dieu. C'est cette confiance qui s'enracine en nous quand nous récitons dans le Pater "Pardonnez-nous nos offenses". Et nous ajoutons: "Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés". S. Augustin dit: "Par ces paroles Dieu a signé avec nous un pacte bilatéral de bienveillance réciproque, un contrat ferme. Vous direz à Dieu pardonnez-nous avec autant plus d'assurance et d'efficacité que vous aurez mis plus de vérité dans les paroles qui suivent: "Comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés". Si vous les omettez ou si vous les dites sans les penser, c'est inutilement que vous aurez prononcé les premières. Les haineux, les rancuniers, les médisants, les calomnieux ne peuvent réciter le Pater sans mentir audacieusement. On ne trompe pas le Christ. C'est Lui qui a composé cette prière. Et c'est d'autant plus important d'être sincère que c'est au nom de l'Eglise que vous proférez ces paroles: comme nous pardonnons. Et S. Augustin ajoute sur ce point ces paroles bien nettes: "Il y a deux façons de pardonner; car outre la manière commune, strictement obligatoire pour tous, qui consiste à accorder le pardon à celui qui le sollicite, il y a la manière des parfaits, qui est aussi la manière du bon Dieu, celle qui va au devant de l'offenseur et l'enveloppe d'un aimable réseau de prévenances, pour l'amener au regret et à la conciliation". Si nous sommes vraiment chrétiens, nous ne devons pas nous contenter de la mesure commune mais bien nous élever au niveau des parfaits. C'est l'unique méthode pour bien comprendre cette demande du Pater, "Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés". Caisse Populaire. — Au Christ-Roi, il y a une Caisse populaire. Le bureau est à la Maison Querbes, ne vous gênez pas de venir déposer vos économies à notre Caisse. Le gérant vous recevra avec beaucoup d'égards. Ça va bien. Mais la Caisse ira mieux quand tout le monde comprendra la nécessité de la soutenir. Nous admirons ceux qui veulent devenir actionnaires, mais nous vénérons ceux qui déposent à l'épargne. Que voulez-vous c'est en trete da. TABAC JAUNE. — Le Père Curé bénira dimanche prochain une serre pour le tabac jaune que veut construire M. Antonio Ducharme dans le rang de Ste-Julie, selon les plans du gouvernement provincial. Nous nous réjouissons de cette initiative. Et nous formulons le voeu que d'autres à Ste-Julie se lancent dans l'entreprise patronnée par le député provincial, M. Antonio Barrette. Si la culture du tabac jaune réussit à Lanoraie et à St-Thomas, il n'y a pas de raison que cela n'ait point de succès à Ste-Julie où le sol est favorable à ce genre de culture. Nous avons confiance que dimanche prochain les cultivateurs se feront un devoir d'être présents. Ce serait original d'avoir une assemblée de cultivateurs dans la neige.

Car on dit que la neige est rendue dans St-Félix. C'est y vrai que Ste-Julie va devenir un centre de planteurs. Un coin de la Virginie, qu'il... LA SALLE PAROISSIALE. — Les travaux vont bon train. Et ce sont des ouvriers de Joliette qui ont travaillé à l'entreprise. M. Jean Habbott et M. Léon Boucher conduisent les travaux. Et très bien. M. Lasalle a travaillé à la toiture, M. Ratelle pose le système de chauffage, M. Lamy, assisté de notre ami Contré pose l'électricité. Le sluco a été confié à M. Nicoletti et son fils. Le sable de la rue Papineau a été jugé trop riche pour être jeté dans le ciment. Tous ont été d'avis qu'il fallait le conserver pour d'autres entreprises. DEUX STATUES NOUVELLES. — Deux statues nouvelles, œuvres de l'artiste hongrois Zoltvany ont été installées à l'église aujourd'hui. L'une représente S. Viateur, l'autre S. Antoine. Le Père Corbeil, artiste bien connu à Joliette, à Montréal et dans toute la province nous a confié discrètement qu'il trouvait notre S. Viateur merveilleux. Il nous a demandé de ne pas faire de publicité avec sa écriture. C'est ce que nous faisons présentement, en toute humilité. Nous invitons le Père Corbeil à visiter nos deux statues maintenant installées. Et nous voudrions savoir la prochaine fois ce qu'il pense de S. Antoine de Padoue. POST-SCRIPTUM, RE: RUE PAPINEAU. — Il y a encore de la boue sur la rue Papineau malgré une grande quantité de cendre jeté sur la dite rue par les ouvriers de la Corporation. On dit que ça prend une année pour faire un mélange parfait. Afin de ne pas faire un oubli, nous soumettons notre demande pour le printemps prochain: ne serait-il pas possible de couvrir toute la rue avec toute la cendre que l'on pourra trouver au cours de l'hiver. Nous avons confiance que cela n'autorisera personne à dire que la rue Papineau n'est que cendre et poussière. LES SCOUTS AU CASTEL. — Après maintes difficultés, les scouts réussissent à se trouver un local pour leur réunion hebdomadaire. Ils fêtent la Ste-Catherine au Castel. Si c'est charmant! Les parents ont approvisionné leurs petits avec générosité... rien ne manque. Le chef est de la partie... et le vieu castor solitaire ne donne pas sa place. La réunion de ce soir est des plus intéressantes. Il faut voir tous les scouts remplis de gaieté et d'enthousiasme. Et tout ceci ne sera encore rien — quand on aura le beau local de la salle paroissiale. André est convaincu que le Père Curé a gardé la plus grande salle pour les scouts... Lucien ne craint pas d'affirmer que c'est la plus belle. Pensez-y donc dit Yvon, s'il va faire clair avec trois grandes fenêtres. Quant à Marcel, il trouvera le chemin bien court après la réunion... paraît-il que Maurice n'aura plus la consolation d'aller le reconduire. Une B. A. de moins. On se prépare déjà à l'ornementation du local. Réjean confie l'œuvre à la douzaine des croix soutes. Louis multiplie les fleurs de lys. Fernand qui ne dit pas un mot nous réserve des surprises. Et Georges, depuis que son père est constable, s'exerce à surveiller les activités d'un chacun. Maintenant le plus tapageur, c'est bien Jean-Guy. Pas facile de lui imposer un tour... il a tout un plan de bataille dans la tête.

Quelle belle troupe que celle du Christ-Roi! Les Renards ne se laissent pas prendre par les Chevreuils. Les deux patrouilles marchent à la conquête en criant: Notre-Dame, Victoire! RESULTAT DU IIIe CONCOURS DE GATECHISM. En ville: Institut André Fristel - 97.1 Ecole St-Charles - 99.3 En campagne: Petite-Norcia - 100 Bois-Brulé - 97.8 Visitation - 97.5 Ste-Julie - 96.7 1ère Chaloupe - 95 2ème Chaloupe - 91 Moyenne: Ville - 98.2 Campagne - 96.3 Supériorité: ville - 1.9 Les drapeaux iront donc pour la ville à l'école St-Charles, sous la direction de St-Marie-Lucienne et pour la campagne à l'école de la Petite-Norcia sous la direction de Mlle Rivest. MELI-MELO. MAGASIN A LOUER. Petit magasin à louer, rue Manseau, en arrière du Dominion Store. S'adresser à M. J.-E. Casavant, gérant de la Banque Provinciale, Joliette. 25n 21. PROTEGEZ vous CHEZ FRENETTE & FILS COURTIERS EN ASSURANCES Feu, Vie, Accidents, etc. représentants de Mutual Life of Canada 96, Manseau, JOLIETTE Tél. 750 — C. postal 1000 GRANDE REDUCTION Pour faire place à nos marchandises pour les fêtes, nous faisons de grosses réductions sur ce que nous avons en magasin. — C. Cormier, 19 rue St-Paul, Joliette. Evitez de détériorer votre linge par le frottage et le lavage trop fort. LA BUANDERIE JOLICOEUR fera pour vous la toilette de votre lingerie — Nettoyage, teinture, pressage. A prix populaire et en un rien de temps. ROLAND BRISSON représentant Téli. 831 B. P. 104 27m. j.n.o. LES BAS KAYSER Les dames et demoiselles s'accordent à dire que le meilleur bas sur le marché, c'est le Kayser. Vendu seulement par le grand magasin Boulard Frère, Joliette. 19a. POUR APPRENDRE L'ANALYSE M. l'inspecteur Adrien Froment est l'auteur d'un volume recommandé par le comité catholique du conseil de l'Instruction publique. Ce Traité d'analyse logique et grammaticale en est à son 2e mille et reçoit partout des éloges. En vente chez l'auteur à St-Gabriel (Berthier) et dans les librairies. Prix: \$1.00. 70cl jno SALON IDEAL Permanents Acme sans fils et sans électricité garantis pour six mois. Aussi tout autre genre de coiffure. Salon moderne et idéal à 119, rue St-Louis. Tél. 244. 18n. 4 fs. ROBES DE COSTUMES Les ottoman noir ou bleu marin, collets et poignets, boucles noires, habits d'enfants pour les classes. Vous trouverez tout au grand magasin Boulard Frère, Joliette. 19a.

Rodolphe Bédard. Bureau établi en 1908. Expert-Comptable licencié et agréé. (Chartered accountant) Consultations pratiques en matières commerciales et financières. 425, Avenue Viger, Montréal.

EPARGNEZ 25% sur votre chauffage en faisant calfeutrer au PLASTIQUE vos cadres de portes et fenêtres. — Aussi posage de coupe-froid métallique. Satisfactions garanties ou argent remis. S'adresser à Georges Desormiers, 82, St-Thomas; téléphone 320. 21oc. j.n.o.

PRODUITS PAULA. Produits alimentaires, préparations de toilette, nécessités domestiques. Spécialité: préparation des liqueurs Fleury-Paris: sirops et extraits. — En appelant 845 j pour deux bouteilles d'extraits: rég. 30 cts, vous recevrez une bouteille GRATIS. Spéc. d'introduction, rég. \$1.55 pour 98csts.

Viateur Bellemare. 8 rue LEVIS, JOLIETTE. 25n 4fs.

D'UNE PIERRE DEUX COUPS! Mme Armand Charron, 30 place Bourget donnera à ses clients, avec chaque achat de 50 un coupon qui donne droit à un tirage sur deux articles d'une valeur de \$25.00. Le tirage aura lieu le 31 décembre. 18n. 7fs.

Téléphone 365 Barrette & Lépine ASSURANCES GENERALES Feu - vie - accidents - automobiles - garanties. Agents spéciaux pour "LA SAUVEGARDE". Antonio Barrette, M. L. A. Noël Lépine. 45 RUE ST-PAUL, JOLIETTE.

CONTRE LE FROID. Le grand magasin Boulard et Frère tient une ligne complète de sous-vêtements Penman's, surtout dans les grands points. Il y en a pour hommes et garçons, pour femmes et jeunes filles. 16s. j.n.o.

FERME A VENDRE. Une terre en culture de 60 arpents en superficie (3 x 20) de très bonne qualité, bâtie de maison et dépendances à proximité du village de St-Jean de Matha. A vendre à bonnes conditions par la succession Lavaltrie. Pour informations, s'adresser au procureur J.-A. Piette, 186 Manseau, Joliette. 26at j.n.o.

AVIS PUBLIC. LES ACCIDENTS DE TROIS TOIRS ET AUTRES SEMBLABLES doivent être déclarés par écrit, au sousigné, dans les quinze (15) jours de la date de leur arrivée, sous peine de perdre tout recours en justice. CAMILLE BONIN, Secrétaire-trésorier.

POURQUOI SOUFFRIR de névralgie, rhumatisme, torticolis, sciatique, lumbago (mal de rein), arthrite quand la chiropratique en corrige la cause. Renseignements gratuits ANT. FORTIN, D.C. CHIROPRATEUR. Tél. 275 31 St-Paul, Joliette 22 av. j.n.o.

IL PORTE SON NOM. Toutes les dames et demoiselles trouveront le corset "Perfection", corset qui donne la perfection de la taille, au grand magasin Boulard & Frère, Joliette, voisin du bureau de poste. 20 m. j.n.o.

PERMANENTS "Helen Curtis" de tous genres, garantis pour six mois. Prix modérés. Aussi ondulation à l'eau, papier, komol, shampoo, coupe des cheveux. Bienvenue à tous. Permanents sans fil et sans électricité. Téléphone: 263 Mlles G. et J. Payette. En face de l'épicerie A. Vincent 117, de Lanaudière, JOLIETTE 25n. 1 f.

A VENDRE. Chaise de barbier "Koken", fine mail blanc, en très bon état; raison: manque d'espace. S'adresser à J. Napoléon Lamontagne, St-Henri de Mascouche. 25n 4fp.

Aux plus bas prix en ville, vous trouverez le plus assortiment de chaussures pour hommes, femmes et enfants au magasin La Chaussure Moderne ALB. JOLY PROP. Agence exclusive des fameuses chaussures SLATER 32, place Lavaltrie Téli. 558.

PACIFIQUE CANADIEN. LA SEMAINE. DEPART DE JOLIETTE DESTINATION. 10:03 am Pour Québec, rapide 3:10 pm 10:03 am Pour Montréal, Viger 12:00 pm 10:55 am Pour St-Gabriel 11:45 am 3:38 pm Pour Montréal, Windsor 5:30 pm 6:00 pm Pour Montréal, Viger 8:35 pm 6:00 pm Pour Québec, local 9:45 pm 6:55 pm Pour St-Gabriel 7:45 pm ARRIVENT A JOLIETTE DEPART DE JOLIETTE DESTINATION. 10:03 am De St-Gabriel 9:10 am 10:55 am De Montréal, Windsor 9:10 am 10:55 am De Québec, local 7:25 am 3:35 pm De St-Gabriel 2:40 pm 4:30 pm De Québec, rapide 1:30 pm 6:55 pm De Montréal, Viger 3:15 pm DIMANCHE SEULEMENT. DEPART DE JOLIETTE DESTINATION. 10:30 am Pour St-Gabriel 11:25 am 7:35 pm Pour Montréal, Viger 9:15 pm ARRIVENT A JOLIETTE DEPART DE JOLIETTE DESTINATION. 10:30 am De Montréal, Viger 8:50 am 7:35 pm De St-Gabriel 6:40 pm A noter le nouveau train pour St-Gabriel à 10:55 a.m., et son retour à 3:35 p.m. — Ce train restera en vigueur à condition qu'il soit patronné. J.-E. POIRIER, agent. Tél.: 16.

Comme par le passé SATISFACTION à l'ACHETEUR ou ARGENT REMIS. S'il s'agit d'une laveuse électrique demandez la "CONNOR" garanties de 2 ans, 4 ans et 12 ans. C'est elle qui vous donnera la plus grande satisfaction. DANS LE DISTRICT DE JOLIETTE le plus grand choix de radios PHILCO - R.C.A. VICTOR et de laveuses électriques. Le tout vendu à des PRIX AVANTAGEUX et à des CONDITIONS SPECIALES si désirées. Demandez une démonstration gratuite à votre domicile. — Cela ne vous engage à rien et vous aidera à faire un bon choix. — Une visite à mon magasin vous permettra de constater que c'est là que vous avez le plus grand choix de laveuses électriques et de radios. 109, rue St-Thomas JOLIETTE Avila Savignac TEL. 333